Paris-presse

4e Année - N° 859 MERCREDI 24 SEPTEMBRE 1947 4 FRANCS Saint-Andoche.

SHAMPOOING LIQUIDE
Cabb
VIBERT FRÈRES

Dernière édition

Aux "gaîtés du dirigisme" ce sont toujours les mêmes qui pleurent... et les mêmes qui rient !

LES « AMES MORTES » DE LA GUERRE
IL NE SE RAPPELLE plus rien !...

Quelques mots sans lien, d'anglais ou d'allemand:

C'est tout ce que l'on parvient — sous l'effet d'un hypnotique — à tirer D'UN AMNÉSIQUE

ramené d'Allemagne par des prisonniers évadés, hospitalisé aujourd'hui à Sainte-Foy-la-Grande

(De notre envoyé spécial Jean GOUJON.)

BORDEAUX, 23 septembre.

QUI est-il, cet amnésique de Sainte-Foy-la-Grande, près de Bordeaux ? On lui a appris à parler français sans approfondir l'abime au fond duquel sa mémoire avait sombré. Lorsqu'on le soumet à l'influence de certains narcotiques, il s'exprime dans l'hypnose tantôt en anglais, tantôt en allemand.

Rendu à lui-même, c'est-à-dire à sa douloureuse lucidité d'homme sans nom, dont toute la connaissance se limite dorénavant au présent, il ne se souvient pas des propos obscurs que son subconscient semble désespérément vouloir relater.

Le mystère, dont il n'arrive, pas plus que les médecins qui le soignent, à retrouver la clé, ne fait que s'ajouter à celui de son identité.

C'est par commodité qu'on l'a nommé Joachim Charles. Mais il sait, comme tout le monde, que c'est simplement le nom d'un fantôme et qui n'a aucun rapport avec le sien, qu'il a perdu.

Malgré toutes les recherches, rien jusqu'ici n'a encore permis de discerner quelle peut être l'héroïque ou tragique vie antérieure qu'il a dû mener avant de devenir cette épave que la guerre, en passant, a abandonnée quelque part en Allemagne.

Dans un bois d'Allemagne

On l'a trouvé, voici quatre ans, errant dans les bois, près de Hambourg. Il portait des vêtements déchirés, recouvrant l'uniforme des armées alliées. Son visage était tailladé et meurtri, presque toutes ses dents brisées. Il ne proférait aucun son intelligible.

C'est un groupe de prisonniers français évadés qui le découvrirent. Ils avaient fui dans la confusion d'un bombardement. Ils étaient pourchassés et traqués. La frontière, vers laquelle ils marchaient la nuit à l'estime, était encore lointaine. Pourtant, la rencontre de cet inconnu, encore plus misérable qu'eux-mêmes, les retint l'espace d'un instant sur le dur chemin de la liberté. Ils emmenèrent l'homme avec eux.

Ce fut une tragique odyssée. Le nouveau venu ne prononçait pas un mot, mais obéissait aveuglément aux gestes qui lui enjoignaient la prudence et la ruse. Il avançait sans paraître ressentir de fatigue ni discerner le danger toujours renouvelé d'une découverte possible.

Ce fut seulement à l'arrivée, après que des officiers de renseignements eurent pris en charge l'équipe harassée, que les prisonniers s'aperçurent que leur compagnon ne parlait, en fait, aucune langue quelle qu'elle soit, si-on quelques mots de français qu'il semblait avoir appris en chemin.

(Suite en page 3-)

Et en Belgique aussi...

GRÈVE GÉNÉRALE des commerçants contre le dirigisme

BRUXELLES, 23 septembre.

LES commerçants de Belgique, estimant que plus un joug est léger plus il est lourd à porter, feront grève aujourd'hui et demain pour obtenir l'abolition des derniers vestiges du dirigisme.

Deux jours durant, les magasins de détail seront fermés. Craignant une mésaventure semblable à celle qui marqua la récente manifestation des prisonniers de guerre, au cours de laquelle une véritable petite émeute (une émeute « à la belge ») avait secoué le centre de Bruxelles, le gouvernement a interdit les meetings.

Qu'exigent ces irascibles commerçants ? Le rétablissement intégral de la liberté du commerce, la suppression du ministère du Ravitaillement, et surtout la fin du contrôle économique, dont il faut reconnaître que les agents ont, ces derniers temps, peut-être un peu exagéré leurs « vexations ». Toute la Belgique a frémi en apprenant que les contrôleurs économiques avaient, au cours d'une perquisition nocturne dans un grand hôtel, emporté les livres de caisse, y compris le registre des réveils des clients !

Edmond LEGUIL.

Extension du conflit des minoteries

50 boulangeries fermées à Lille

Les mouvements sociaux qui éclatent tour à tour dans les grands centres de province et intéressent l'une après l'autre toutes les branches de l'activité industrielle, se poursuivent. Le plus important de ces mouvements est actuellement celui qui touche les minotiers du nord de la France et du Tarn avec lesquels d'ailleurs commencent à se solidariser les ouvriers des moulins des autres régions.

Cette grève crée dans le département du Nord un problème de l'approvisionnement et, ce matin, une cinquantaine de boulangeries sont fermées à Lille.

On sait, d'autre part, que les ouvriers des moulins de la région parisienne ont décidé, par solidarité, de débrayer pendant deux heures, aujourd'hui de 14 à 16 heures.

Grève générale dans la Manche

L'ordre de grève générale de 48 heures, lancé la nuit dernière, à minuit, par l'Union départementale des Syndicats confédérés de la Manche a été strictement appliqué à Cherbourg, Valognes, Carentan, Granville et Avranches.

A Coutances et à Saint-Lô, les services administratifs n'ont pris leur décision que tard dans la soirée. La grève se poursuit aujourd'hui.

On annonce par ailleurs que la grève générale est prévue pour vendredi dans le département de Meurthe-et-Moselle. Le même jour, 50.000 ouvriers verriers suspendront la production dans toute la France de 10 à 11 heures, pour protester contre le retard apporté à l'examen de leurs revendications.

Les négociations C.G.T.-Patronat continuent

Les représentants du bureau de la C.G.T. et les délégués du Conseil national du Patronat français se rencontrent, cet après-midi, 23, rue Jean-Goujon, en vue de se mettre d'accord sur la question des zones de salaires.

Votre AMIE Marie France
23 SEPTEMBRE
NUMÉRO SPÉCIAL
32 PAGES
On rentre...ON RENTRE...
Renouvelez VOTRE GARDE-ROBE
10 FAÇONS d'ALLONGER Les Robes
Croquis de Grandes Collections
Renouvelez VOTRE INTÉRIEUR
LE FAUTEUIL à travers les âges
Renouvelez VOTRE VISAGE
4 Modèles tricot
12 PATRONS-COSTUMES...
nous habillez VOS ÉCOLIERS
15 frs
Votez LE NUMÉRO "Mode" 30 SEPTEMBRE

qui pleurent... et les mêmes qui rient !

En Bretagne notamment, où la saison fut belle, certaines incohérences ont permis aux uns les belles recettes et aux autres... de fermer boutique

Par Georges GARREAU.

SUR la côte bretonne, la saison balnéaire vient de se terminer par une grande marée d'équinoxe, qui a tout juste réussi à amener les premières pluies. La Bretagne a eu de la chance. A la faveur des chaleurs étouffantes de cet été, les Parisiens étaient venus chercher en masse un peu de fraicheur sur les côtes armoricaines. Et, pendant deux mois de suite, ils ont pu se dorer au soleil aussi sûrement que sur la Côte d'Azur.

Quel est le bilan de cette saison exceptionnellement brillante ?

Excellent pour presque tous les grands hôtels, qui ont effectué d'avance l'achat de nombreuses denrées : œufs, volailles en conserves, charcuterie, etc., furent stockés par des chefs habiles et prévoyants avant la période de grande affluence.

Passable seulement pour les petites pensions de famille, qui se ravitaillent au jour le jour. La hausse des prix fut, pour elles, si redoutable que beaucoup fermèrent dès les premiers jours de septembre.

A cette situation, il y eut deux causes principales : l'âpreté du producteur, qui se moque systématiquement des taxes, et les stupides surenchères des estivants. Non seulement ceux-ci entendirent manger sans aucune restriction, mais ils se répandirent dans les campagnes pour faire des provisions. La perspective d'un hiver pénible, aggravé par le manque de mesure des déclarations ministérielles, a changé les pires cigales en prévoyantes fourmis. Non seulement elles ont songé à elles, mais souvent à leurs parents et amis, trop fières de leur prouver qu'elles avaient découvert le paradis. Et toutes ont répété aux fermières réticentes la même formule magique : « Peu importe le prix... »

Les vrais bénéficiaires

Que pouvaient les hôteliers, étranglés par leurs tarifs de pension, contre une telle concurrence, sinon fermer leurs portes ?

Les plus grands bénéficiaires de la saison ont donc été les paysans. J'ai vu les œufs passer, à la ferme, de 135 à 160 francs la douzaine, en trois semaines. On m'a même cité un ramasseur qui a poussé la surenchère jusqu'à 175 francs.

D'autre part, les récoltes sont satisfaisantes dans l'ensemble.

Certes, le blé — qui n'a pas gelé en cette région — a souffert de la sécheresse et du « noir », mais son rendement n'est pas désastreux. Quant à la récolte d'avoine, elle est bonne. Si, dans la Bretagne du nord, la récolte de céréales est maigre, c'est que les cultivateurs avaient réduit considérablement leurs emblavements, estimant la pomme de terre plus rémunératrice. Et leur calcul s'est révélé d'autant plus juste que la récolte de pommes de terre a été excellente. La sécheresse ? Elle a sévi comme partout ailleurs, et le bétail étant plus nombreux que jamais, sa nourriture sera parfois difficile au cours de l'hiver prochain. Mais, n'exagérons rien ! La récolte de betteraves est excellente, les prairies reverdissent déjà avec les premières pluies et les producteurs sont bien décidés à « tenir » les cours.

Les prix s'essoufflent

Il ne faut donc pas trop compter sur une baisse importante du prix de la viande. Toutefois, le gouvernement a eu tort de s'affoler en présence du décalage inévitable des mois de vacances pendant lesquels la consommation augmente fatalement, et les prix aussi. En effet, il ne faut pas calculer que ce qui est absorbé en supplément dans les départements de villégiature doit être compensé par la baisse de population des villes. C'est absolument faux. Le touriste, parti en vacances pour se « refaire », a consommé deux ou trois fois plus de viande, de beurre, et même parfois de pain, que d'habitude. Et la preuve en est que, dès maintenant, les cours commencent à s'essouffler sur les foires et marchés de Bretagne.

Pour le bétail, la tendance est faible, et le porc est en baisse. J'ai vu, aujourd'hui même, une fermière accepter, sans protester, le cours officiel que lui offrait le charcutier, ce qui est rare dans une région où l'esprit d'indépendance est si fort et si redouté que les gendarmes renoncent

(Suite en page 3-)

RUE BLONDEL

LE 5e ETAGE d'un immeuble s'effondre

Le plancher séparant le 5e étage du 4e étage d'un immeuble, 19, rue Blondel, s'est effondré ce matin. Depuis 1942, l'immeuble avait été jugé insalubre. Des fissures étaient apparues dans la bâtisse ; mais la crise du logement avait empêché les locataires de quitter leurs logis.

De nombreuses réclamations des locataires avaient été faites au gérant, M. Degueldre, 40, avenue de Villiers, les pompiers avaient visité la maison, il y a trois semaines, mais en vain...

Il n'y a pas eu de victime.

Commencement d'incendie au bureau de poste de la Bourse

Le feu s'est déclaré, à 14 h. 5, dans une salle attenante au bureau de poste de la Bourse et dans laquelle étaient entreposés des sacs de vieux papiers destinés au pilon. Immédiatement, les pompiers de la caserne Rousseau entrèrent en action et après cinq minutes d'efforts maîtrisèrent ce commencement d'incendie vraisemblablement provoqué par un court-circuit. Pendant une heure environ, l'accès du bureau de poste fut interdit au public.

DECES D'UN DES BLESSES de l'accident de l'A. C. F.

LYON, 23 septembre. — Un des blessés de l'accident survenu dimanche au Grand Prix de l'A. C. F., M. Roger Bulle, 17 ans, demeurant rue Roger-Salengro à Vénissieux, est décédé ce matin.

LES COURS DES VIANDES A LA VILLETTE sont de nouveau publiés

On a repris hier, à la Villette, la publication officielle des cours du marché aux bestiaux.

Cette publication avait été suspendue, il y a plus d'un mois, en raison de la montée des prix.

Les prix étaient les suivants :

Poids vif : Bœuf extra, 116 fr. 40 ; première qualité, 102 fr. ; deuxième qualité, 77 fr. ; troisième qualité, 55 francs.

Viande nette : Bœuf extra, 188 francs ; première qualité, 170 fr. ; deuxième qualité, 140 fr. ; troisième qualité, 110 francs.

Ces chiffres apportent une singulière confirmation à l'article que nous avons publié hier.

C'est sous le patronage de « Paris-presse » que le congrès se tiendra le 27 septembre. Voici, réunis au journal, MM. Okati, Géo Cardi, Raymond II, le docteur Marbrus, Guy Bert et Mme Okati

LE GALA DE L'ILLUSION va grouper à Paris au théâtre Mogador les prestidigitateurs les plus illustres de tous les continents

SOISY : Dénouement proche ?

LA BRIGADE MOBILE SUR LES DENTS

8 arrestations auraient été opérées cette nuit

par Georges ARQUE

AINSI que nous fûmes les premiers, hier, à l'annoncer, l'identification des assassins est bien une chose établie.

Et des recherches menées en certain milieu de la Butte, par des policiers, leur ont apporté la confirmation qu'ils « brûlaient ».

Et ce matin, l'étreinte semble bien, en effet, se resserrer autour du gang qui participa aux meurtres de Jeanne Plassais et de Léon Baudine. Les accès du 42, rue de Bassano, siège de la première brigade mobile, sont sévèrement gardés. Il se pourrait que les assassins soient dès aujourd'hui arrêtés.

On croit savoir que les services de police auraient effectué diverses opérations cette nuit dans la banlieue est, notamment à Villemonble, au Perreux et aussi à Suresnes. Huit arrestations auraient été opérées ou seraient sur le point de l'être, et deux individus, dont un restaurateur du Perreux, qui auraient pris une part active dans le double meurtre, seraient déjà sous les verrous.

Aujourd'hui, l'enquête suit son cours. Devant le siège de la 1re brigade mobile, journalistes et photographes attendent les nouvelles. La porte est sévèrement gardée par un gardien de la paix, mitraillette au poing.

Lorsque la porte s'ouvre, elle livre passage à un inspecteur et elle se referme aussitôt.

Seul le commissaire Camard a fait une courte déclaration :

— Je ne puis rien vous dire pour l'instant. Peut-être que ce soir il nous sera possible de vous informer... quand nous aurons obtenu des aveux.

M. X... aurait échappé...

Les opérations de la banlieue parisienne auraient été couplées avec une opération tentée à Lyon pour arrêter le chef du gang, le mystérieux M. X. — dont le nom d'ailleurs pourrait bien commencer par une autre consonne et qui serait Corse. Mais on croit savoir que les policiers n'auraient pas réussi dans cette entreprise.

Bien que l'alerte eût été donnée dès hier soir à la frontière, et que les postes eussent été gardés par des policiers armés, l'homme aurait réussi à passer en Suisse.

Vendredi obsèques de M. Luizet

Les obsèques de M. Charles Luizet, gouverneur général de l'A. E. F., décédé dimanche dernier, auront lieu vraisemblablement vendredi matin à Paris.

Le corps sera transporté demain matin au siège de la délégation du gouvernement de l'A. E. F. à Paris, 159, boulevard Haussmann, où une chapelle ardente sera dressée à partir de 8 heures.

Drapeaux en berne à Brazzaville

BRAZZAVILLE, 23 septembre. — A la nouvelle de la mort de M. Charles Luizet, les drapeaux ont été mis en berne et les festivités publiques supprimées pendant trois semaines.

Le gouverneur Soucadaux a repris provisoirement ses fonctions de chef de la fédération, qu'il avait déjà remplies pendant une année, lors de l'absence du gouverneur général Bayardelle.

LE MESSAGER ROYAL est parti avec le rapport des "Seize"

L'avion emmenant à New-York M. Kirkwood, le messager royal britannique chargé de remettre à M. Marshall le rapport des « Seize », a décollé, ce matin, à 3 h. 13, de l'aérodrome d'Orly.

Notons que Sir Oliver Frank et M. Hervé Alphand se rendront sous peu à Washington pour commenter en détails, avec les autorités américaines, le rapport des « Seize » et le plan Marshall.

MOKAS, ECLAIRS et PAINS BLANCS clandestins

La police judiciaire a découvert dans une boulangerie, 3, rue de la Forge-Royale, un stock important de pâtisserie destinée au marché noir : 35 pains blancs de 750 gr., et une grosse quantité de mokas et d'éclairs.

La patronne, Raymonde Schoutz, a été inculpée de fraude économique.

PETKOV a été pendu cette nuit

SOFIA, 23 septembre. — Nicolas Petkov, ancien chef de l'opposition bulgare, a été exécuté, par pendaison, cette nuit à minuit 15.

Nicolas Petkov, ancien secrétaire du parti agrarien, actuellement dissous, avait, on s'en souvient, été condamné à mort le 16 août sous l'inculpation d'atteinte à la sûreté de l'Etat, d'incitations à des actes de sabotage et de provocations de militaires à la désobéissance.

D'après l'organe communiste *Robotnik Ceako Bello*, l'exécution du condamné était « une nécessité impérative pour l'Etat, soucieux de sauvegarder les intérêts suprêmes du peuple bulgare. »

La nouvelle de l'exécution de Nicolas Petkov, chef de l'opposition bulgare, a produit « une impression très pénible à Londres », dit-on dans les milieux autorisés britanniques. M. Ernest Bevin, qui vient de regagner le Foreign Office, examinera, ajoute-t-on, les conséquences de cet acte « qui constitue une violation de l'une des clauses du traité de paix avec la Bulgarie. »

M. J. LEDUC, dont la méthode d'enseignement en petits groupes — près de 1.000 succès au baccalauréat — est appliquée désormais dans cinq établissements scolaires (Passy,

Rive gauche, La Fayette, Vincennes, Cannes), préparera personnellement, en 1947-48, des élèves ayant plus particulièrement besoin d'être suivis et poussés ou effectuant deux années scolaires en une. Pensionnaire acceptés. Se renseigner le matin, 12, avenue d'Eylau. Métro : Trocadéro. (PAS. 99-36).

« IL FAUT REVALORISER les pensions de guerre » déclare M. Mitterand à Alger

Au cours de son voyage en Algérie, M. Mitterand a déclaré à la presse que l'Office du Combattant serait dorénavant dirigé par les représentants des différentes associations intéressées.

— Le problème essentiel, a-t-il ajouté, est la revalorisation des pensions. Il est anormal qu'en dépit des efforts entrepris, les pensions de guerre soient encore inférieures à celles des accidents du travail.

La Confrérie des Charitables de Saint-Eloi qui enterre gratuitement les morts de Béthune

LILLE, 23 septembre. (Dépêche « Paris-presse »).

BETHUNE ne connaît pas la corporation indifférente de fond, mais triste d'aspect, des agents dénommés populairement « croque-morts ». Depuis 700 ans, les notables de la ville, en particulier les commerçants, ont constitué la « Confrérie des Charitables de saint Eloi » qui porte gratuitement en terre les dépouilles riches ou pauvres.

Chaque année, cette Confrérie se rassemble, sous la direction de son prévôt, pour se rendre, en procession, à la source miraculeuse de Guéty, où elle retrouve la confrérie voisine.

La « procession à naviaux » — ainsi dénommée parce qu'à l'issue d'une messe en plein air, les « confrères » se réunissent en un banquet et dégustent un plat de navets traditionnel — ne manque pas de pittoresque. Dimanche encore, elle se déroulait dans les rues de Béthune. Derrière les enfants de chœur, le buste de saint Eloi était porté par quatre notables : les autres suivaient en grande tenue : habit, bicorne, gants blancs et longue baguette fleurie.

Après la messe, célébrée par Mgr Chappe, les prévôts des deux compagnies se donnèrent l'accolade, puis le « chérie » remit la chandelle à son successeur, et il fut donné lecture de l'acte ancestral instituant la confrérie.

...a suivi, en habit, bicorne, gants blancs et baguette fleurie, la "procession à naviaux"

FATIGUE DES YEUX

FAITES-LES EXAMINER

La fatigue des yeux entraîne souvent : maux de tête, insomnie, dépression, lassitude.

Vous pouvez certainement combattre ces malaises en portant des verres appropriés. Permettez-nous d'examiner vos yeux et de vous conseiller.

Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste diplômé examinera votre vue.

Allez-y aujourd'hui même.

1re MARQUE FRANÇAISE
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
15, Rue Royale
12 MAISONS dans PARIS

L'œuf et moi

PAR BETTY MAC DONALD

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR GEORGES BELMONT

Paris-presse n° 25

RÉSUMÉ

En épousant Bob, Betty a trouvé dans sa corbeille de mariage une ferme, un poulailler et cent douzaines d'œufs. C'est beaucoup pour une ravissante personne qui ne connaissait la campagne que par les livres d'images. Mais l'Amour vient avec ses gros sabots et aide la jeune fermière à faire son dur apprentissage.

PRENEZ-EN DE LA GRAINE !

JE faisais de mon mieux, sincèrement, pour me prendre d'affection pour mes poules. Mais quelque chose faisait aussi que, physiquement ou spirituellement, je n'arrivais pas à me rapprocher d'elles. A la fin du second printemps, je haïssais tout ce qui touchait aux poules, hormis l'œuf. Je vouais une haine particulière au nettoyage des poulaillers pour lequel Bob choisissait toujours un jour rêvé pour la lessive ou un temps rêvé pour le jardinage. De fait, dans une ferme comme la nôtre, jamais ne se lève l'aube d'une belle journée que ne la vienne aussitôt gâter quelque travail d'Hercule à vous briser les reins.

Notre poulailler était immense et très compliqué — poutrelles, retraits et coulisses de toute nature. Le nettoyer signifiait d'abord laver à la brosse et à fond les planches à crottes (que l'on grattait et passait à la chaux tous les jours), en usant d'eau bouillante et de lessive ; ensuite, enlever au râteau toute la paille et gratter au moins un bon demi-pouce de l'aire en terre battue et dure. Puis, à l'aide d'une petite brosse — d'une minuscule brosse — je fourrais du lait de chaux dans toutes les lézardes des murs, tandis que Bob aspergeait au jet le plafond. Et puis encore, Bob aspergeait les murs et critiquait le résultat de mon travail sur les lézardes (la seule chose qu'il ne me fit jamais faire, ce fut d'attraper les poux un par un sur les poules) ; après quoi nous étalions de la paille fraîche sur le sol, remplissions les trémies à pâtée, lavions et remplissions les abreuvoirs et, enfin, faisions rentrer les poules qui déferlaient comme la marée, pleines de vermine, de fiente et, du moins l'espérions-nous, d'œufs.

Je ne pense pas qu'il soit rien au monde d'aussi passionnant que les catalogues de graine. Et je pense que les grainetiers sont les gens les plus généreux du monde, car jamais ils ne se demandent quel motif vous pousse à leur écrire pour réclamer un catalogue. En reperant l'adresse de l'expéditeur, écrite de ma main dans le coin de gauche, en haut de l'enveloppe, ils auraient pu voir que je vivais dans les parages de « la pointe la plus occidentale des Etats-Unis », et, pourtant, ils n'hésitèrent jamais à m'expédier toute sorte de catalogues luxueusement illustrés, pour la plupart consacrés aux plantes tropicales et remplis d'images passionnantes d'orangers en fleur et en fruit, de citronniers, de magnolias, d'avocatiers, de poivriers et autres arbres brillamment colorés et aux noms torrides, tels de balisier, lis tigré d'Espagne, tritome, pensée d'Afrique.

Par les journées grises et détrempées de novembre je passais des heures, penchée sur les catalogues de l'année précédente et, quand je relevais la tête, je pouvais regarder pleurer le paysage sans plus frémir de froid, et c'était tout juste si je n'entendais pas bourdonner les abeilles, si je ne sentais pas la chaleur de l'été, si je ne voyais pas la cour entière nager dans les splendeurs tropicales.

Quand, avec le printemps, arrivaient les nouveaux catalogues, je les dévorais et, crayon en main, dressais sur le papier des listes qui, d'ordinaire, montaient aux environs de 279 dollars et dans lesquelles il fallait tailler et retailler. A la fin, je passais ma commande de graines, et puis j'attendais, roide d'impatience. Je commandais régulièrement, quelque saine raison que j'eusse de ne pas le faire, des semences des espèces les plus flamboyantes qui fussent, et m'adressais à une petite graineterie peu connue et spécialisée dans les plantes semi-tropicales, qui, invariablement, substituait les capucines aux marguerites dorées du Congo belge « qui atteignent souvent plus de soixante centimètres de diamètre » les pavots de Californie aux pompons des Indes orientales, et ne mettait jamais plus de trois graines par paquet. Ce n'était pas une firme très honnête, mais je me chauffais les mains aux illustrations de ses catalogues.

Bob, qui avait déjà commandé et reçu toutes ses graines à lui, des semaines plus tôt, et s'adressait à une firme locale bien connue, m'écoutait avec résignation lui conter fièvreusement comment la cour de devant exploserait de balisiers géants, pendant que la maison grouillerait de tritomes, de calebasses et de roses monstrueuses du Congo, et que les barrières disparaîtraient entièrement sous de « rares annuelles » ; et puis il empoignait sa bêche, creusait une tranchée sur toute la longueur du potager, l'emplissait de fumier de poule, de terreau riche et brun, et y semait des pois de senteur. Je voyais s'approcher de moi la défaite, aussi sûrement et impitoyablement que l'âge.

Le second printemps, Bob me fabriqua des châssis, à mon usage personnel et à l'intention de ma galaxie de flore tropicale. Ce ne fut pas, à proprement parler, une idée spontanée, de la part de Bob, et il serrait plutôt les dents en enfonçant les clous, farouchement, sans cesser de marmotter, Dieu sait quoi ! sur le supplice chinois de la goutte d'eau ; mais les châssis étaient une splendeur — regardant vers le Midi, divisés en trois sections, vitrages montés sur gonds et petits bras pour les tenir quand j'avais envie de les lever. Quand ce fut prêt, il ne me resta plus qu'à attendre mes graines et à espérer que la Terre ferait un petit saut sur son axe. Moyennant quoi, le succès de mon entreprise était assuré.

Entre temps, le moment était venu de travailler au potager. Tout en labourant, hersant et charriant la terre grasse et duveteuse, je songeais aux gens de la Nouvelle-Angleterre et à la façon dont il leur faut littéralement construire le sol à coup d'humus rapporté et de sueur, et j'en étais honteuse.

Le sol, chez nous, était si extraordinaire que je pouvais y enfoncer le bras jusqu'à l'épaule, quand il était prêt pour les semailles. C'était un « loam » naturel et sableux ; additionné de fumier de poules et de compost, il était d'une fertilité qui confinait à l'indécence. Bob traçait ses sillons droit comme des tés d'architecte, à l'intervalle d'un pouce, et ses graines sortaient à distance correcte l'un de l'autre. Dès qu'il en avait mis une en terre, elle commençait à s'affairer et à germer, et montrait le bout de son nez exactement en temps voulu. Dès lors, les progrès qu'elle faisait étaient presque aussi fascinants à suivre, aussi certains et sûrs, qu'un placement de caisse d'épargne. La semence atteignait à la pleine maturité, intérêt compris, exactement à l'échéance promise, et il ne restait plus qu'à cueillir les fruits de ce bon placement, après tant d'autres

(A suivre).

(Copyright 1947 by « Paris-presse » et les éditions Robert Laffont.)

Pagnol tardait à lui offrir un "graphophone"

ET RAIMU FAILLIT ne pas tourner "Marius"

Mais brouillé pendant 15 ans avec Volterra, il ne put interpréter sur scène le rôle de César, dans "Fanny"

Par PAUL OLIVIER

RAIMU avait failli ne pas tourner *Marius*. Non à cause de l'incompréhension charmante de Bob Kane, mais d'un reproche que lui, Jules, faisait à Pagnol. Au nom de ce reproche, il s'était brouillé avec l'auteur dramatique. L'histoire est si savoureuse qu'elle vaut d'être contée.

L'argent, Raimu n'avait jamais plaisanté avec. Et voici que le krach d'une banque de la rue du Helder volatilisait, d'un coup, ses économies ! Alors, commencèrent plaintes et jérémiades :

— Je suis ruiné ! Je suis ruiné !

C'était vrai. Toutefois, les commentaires ornant cette constatation avaient des mots et un ton tels que plus rien ne demeurait de leur sens dramatique et qu'un côté comique se dégageait, au contraire, pour les confidents.

Ainsi, la mésaventure attirait-elle plus d'ironie que de pitié. Ou les propos consolateurs étaient-ils si visiblement hypocrites que Raimu en était affecté plus encore. Ses nerfs en souffrirent, son caractère s'altéra.

Que ne devait-il pas endurer lorsque son cher Rip l'abordait en lui disant :

— Offre-nous l'apéritif, Jules. Dix francs de plus ou de moins, ça n'a plus d'importance maintenant. Mais les plaintes reprenaient quand même :

— Je ne peux plus rien m'acheter ! Je ne sais pas si cet été j'irai en vacances.

A force d'exagérer sa situation, Raimu s'était fait une âme de pauvre, et il avait toutes les envies de ceux qui n'en peuvent satisfaire aucune.

« Graphophone » de Pagnol et disques de Volterra

Un jour, il voit dans un bureau du « Théâtre de Paris » un phonographe admirable, à la dernière mode : les disques s'arrêtent automatiquement et se succèdent de même. Bouche bée d'abord, il exhale ensuite son chagrin, devant Pagnol et Volterra :

— Voilà ce que j'aurais bien voulu me payer si je n'étais pas ruiné !

Pagnol répond :

— Ce n'est pas difficile. Si ce phonographe te plaît, permets-moi de te l'offrir. Nous irons à « La Voix de son Maître » et tu choisiras ce que tu voudras.

Léon Volterra ajoute :

— Si Marcel t'offre le phono, moi je t'offre les disques.

Malheureusement, l'auteur et le directeur de théâtre, distraits, oublient leurs promesses.

Et Raimu tempête contre Pagnol :

— Puisqu'il ne m'a pas donné le « graphophone » (sic), je ne lui parlerai plus.

Le contrat cinématographique de *Marius* doit cependant être signé, et Jules fuit tout contact, se dérobe à toute invitation.

Un soir, Marcel Pagnol, dans un restaurant de la rue Blanche, fait mander Raimu — qui joue toujours la célèbre pièce au théâtre de Paris.

— Vous direz à ce monsieur que je ne lui dirai rien, tant qu'il ne m'aura pas donné mon « graphophone », répond superbement l'intéressé.

L'émissaire revient et communique les conditions d'une paix possible.

Pagnol le renvoie au théâtre avec une nouvelle promesse, quasi solennelle cette fois : Jules aura l'appareil le lendemain.

Sur cette assurance, l'acteur condescend enfin à rejoindre l'auteur. Mais, sur la porte du restaurant — prêt à faire demi tour — il lance un fulgurant :

— Alors, tu me le paies, le graphophone ?

Et avant toute conversation, Pagnol doit rédiger une lettre consacrant son engagement...

Une autre brouille — qui dura beaucoup plus longtemps celle-là — ne devait pas permettre à Raimu d'interpréter sur scène le rôle de César, dans *Fanny*.

En voici l'origine :

L'admirable suite de *Marius* est alors en répétition, toujours au théâtre de la rue Blanche. Un jour, Jules est vainement attendu sur le plateau ; il s'est absenté sans prévenir quiconque. La même attente se renouvelle un autre fois, dans des conditions identiques.

Léon Volterra perd patience. « C'est une bonne chose que d'être innocent, a dit un humoriste, mais il ne faut pas en abuser ». C'est une bonne chose, pourrait-on affirmer pareillement, que d'être vedette, mais... Oui, aux yeux de son directeur, Raimu abusait. Il se croyait irremplaçable dans le rôle de César, parlait haut, rompait avec la discipline et eng... tout le monde. Ah ! mais on allait bien voir !

C'est à cause de la mort de mon frère, explique cependant Jules, en reprenant sa place.

Volterra n'en croit rien et le dit à son pensionnaire, sèchement. Discussion qui s'envenime. Raimu tonitrue. Et quel vocabulaire !

Prochain article :

La difficile réalisation de « Fanny »

LA VIE DE CÉSAR ou RAIMU TEL QU'IL FUT

Risposte du directeur : non des mots — il aurait le dessous — mais un acte : résiliation de l'artiste.

Le lendemain même de l'incident, Jules, oublieux, arrive au théâtre de Paris. Il ne remarque pas, dès l'abord, le silence gêné et l'attitude bizarre de la plupart de ses camarades.

— Alors, on répète ? crie-t-il à la cantonade.

A ce moment, Maupi, le fidèle Maupi se détache discrètement :

— Tu as vu le tableau de service ?

— Non. Pourquoi ?

— Viens voir...

Et l'acteur découvre, en noir sur blanc, sa condamnation sans appel : « M. Raimu, absent de plusieurs répétitions, sans motif valable, est réalisé. »

Durant des années, Jules ignorera, dès lors, Volterra

En 1939, au casino de Deauville, les deux « étrangers » seront bien sur le point de se reconnaître, mais, au dernier moment, le comédien se dérobera.

Réconciliation, pourtant, durant la guerre.

Après un dîner, l'idée est émise de « faire un tour » au « Lido » que dirige le maître du théâtre de Paris.

Raimu déclare tout net qu'il ne peut s'aventurer dans cet établissement :

— Vous savez bien que je suis fâché avec Volterra.

— Mais tu peux bien aller boire une bouteille en restant quand même fâché avec lui !

Jules consent...

La première personne qu'il rencontre là-bas, c'est son ancien patron, en compagnie de Georges Carpentier.

Pris de court, les deux hommes se serrent la main. Leur brouille avait duré quinze ans.

Copyright 1947 by « Paris-presse » and Paul Olivier. Tous droits réservés. Reproduction même partielle, adaptation et traduction interdites.

(D'après Raimu ou « La Vie de César », à paraître aux Editions Fournier.)

BOLERO habillé de neuf...

LA reprise de « Bolero », la pièce de Michel Duran, qui aura lieu le 25 septembre au théâtre Edouard-VII, permettra d'admirer les dernières créations de la mode nouvelle. Mona Goya, Meg Lemonnier et Marion Delbo porteront, en effet, des robes « style 1947 » dans ce « Bolero » habillé de neuf. On voit (ci-dessus) Mona Goya essayant une robe du soir à laquelle Mme Georgette Renal apporte les ultimes retouches...

LES ONZE DANS LE BOIS SACRÉ

HISTOIRES SAINTES

MM. Henri GUILLEMIN, Daniel ROPS, Paul CLAUDEL

par Gérard BAUER

Président de la Société des Gens de Lettres

APPROCHONS-NOUS aujourd'hui de quelques écrits d'inspiration religieuse, mais de tons bien différents. Voici, par exemple, une « Histoire des catholiques français au XIXe siècle », ardemment dédiée à M. Jacques Maritain par son auteur, M. Henri Guillemin, tableau très soigné, mais ardent, du catholicisme français dans ses rapports avec la politique durant le XIXe siècle. **La bourgeoisie de ce siècle heureux, heureux tout au moins pour elle, fut très attentive à défendre ses privilèges : elle savait pour avoir fait une révolution comment on ravit ses privilèges à ceux qui les possèdent. Elle prit donc garde durant les trois mouvements insurrectionnels qui se produisirent en 1830, en 1848 et en 1871 de demeurer finalement maîtresse des positions. Elle trouva le clergé auprès d'elle dans des circonstances, sauf en 1830, la révolution de Juillet s'étant accomplie au moins autant contre l'ultramontanisme que contre la royauté absolue. Des persécutions contre les prêtres et les évêques sur-**vinrent d'ailleurs durant de longs mois, l'accession au trône de Louis-Philippe. En revanche, en 1848 et sous la commune, le clergé dans sa majorité (il y eut quelques exceptions mémorables : celle, fameuse, de Mgr. Affre) favorisa la défense conservatrice.

M. Henri Guillemin prend nettement position dans son « Histoire des catholiques français » (Ed. Milieu du Monde) et il condamne l'alliance de la catholicité avec les « puissances de chair ». Livre vibrant, intéressant à lire. Il précise des points et met en relief des visages qu'il est intéressant de connaître à un moment où nous assistons à la formation active d'un catholicisme libéral.

M. Daniel Rops s'est tourné vers une histoire plus lointaine, l'une des plus belles, des plus animées dans sa réalité et ses prolongements, vers « l'Histoire Sainte », c'est-a-dire vers l'histoire du « peuple de la Bible » (Arthème Fayard, édit.). En deux volumes d'une présentation remarquable, il relate la longue aventure qui va des Patriarches et d'Abraham jusqu'à la naissance du Christ. M. Daniel Rops touche de près le réel, mais lui garde cette luminosité de légende qui donne à son récit de poétiques reflets. C'est la Bible animée sur son sol : une représentation humaine des événements sans altérer leur divin agencement.

Chez le même éditeur, M. Daniel Rops a publié un album qui forme le documentaire d'un autre de ses livres, « Jésus et son temps ». Cet album de photographies commentées forme un « film » bien émouvant de la vie du Christ. Les paysages sont là sans nos yeux, ces vieilles pierres et ces silhouettes inchangées. Le public contemporain — si vivant ! — appréciera ce recueil qui forme une illustration singulièrement attachante aux évangiles.

Ajoutons à cette floraison une « Introduction à l'Apocalypse » que M. Paul Claudel, après l'avoir prononcée à l'Institut Catholique, publie en une plaquette de soixante-dix pages (L. U. F., édit.). Dieu sait si l'on nous a déjà proposé des interprétations de ce texte johannique ! M. Paul Claudel, avec sagesse, met en garde ses lecteurs contre ces exégèses fantaisistes. Il ne faut pas « malagraboliser » l'Apocalypse qui demeure à son sens le couronnement de la Bible ; et c'est dans la Bible qu'on doit chercher l'explication de cette symbolique. M. Paul Claudel en fournit quelques exemples et se promène parmi les Trompettes, les Anges et les Chevaux avec l'aisance d'un vrai connaisseur et naturellement d'un poète. C'est-à-dire qu'il convaincra aisément jusqu'à ceux-là même que l'Apocalypse cachait dans ses ailes foudroyantes la prophétie de la venue de Néron ou d'Hitler.

LA RADIO

Vous pourrez entendre ce soir...

PROGRAMME NATIONAL. — Principales émissions : 18 h. 15, Les jeunes artistes lyriques ; 19 h. 10, La ronde des capitales ; 20 h. 5, Musique variée ; 21 h., Un soir à... Lille ; 22 h. 30, Musique pour rêver ; 23 h., Les témoins de Hésus, par Frédéric Siegel.

PROGRAMME PARISIEN. — Principales émissions : 18 h., Rythmes et chansons ; 19 h., Sourires du monde ; 19 h. 35, Musique variée ; 20 h. 30, Jeux radiophoniques ; 21 h., Vous avez la parole ; 22 h., A la source des chefs-d'œuvre poétiques : Lamartine ; 22 h. 30, La barque du rêve ; 23 h. 17, Cabaret.

...et demain

PROGRAMME NATIONAL. — Principales émissions : 12 h., Musique des gardiens de la paix ; 13 h. 5, Croisière aux Tropiques ; 13 h. 30, Paysans de France ; 14 h. 5, Les nouvelles musicales.

PROGRAMME PARISIEN. — Principales émissions : 11 h. 30, Apéritif en musique en Suède ; 12 h. 30, Concert ; 13 h. 25, Chez les gitans ; 14 h. 30, Rythmes et Chansons.

REOUVERTURE
CE SOIR MARDI à 20 HEURES
Le NID des VEDETTES
Déjeuner - Dîner tzigane et dansant de 22 h. à 2 h. 2 orchestres de danse
ATTRACTIONS
9 Fg Montmartre - TAI : 80-11

AUJOURD'HUI
PARIS vous offre...

THEATRES

Opéra		Relâche.	
Opéra-Com...	20,15	Manon.	
Com.-Franç. (Richelieu).	20,45	Ruy Blas.	
Alhambra		Relâche.	
Ambassad....	21	La route des Indes.	
Antoine		Relâche	
Atelier	21	Antigone	
Athénée	21	Les Bonnes.	
Bouff.-Paris.		Relâche.	
Capucines	21	La Fée.	
Cas. Montp.		Relâche.	
Châtelet		Relâche.	
Com.-Ch.-El.	21	L'Immaculée	
Com.-Wagram		Relâche.	
Daunou	21	Eulevez-moi.	
Edouard-VII		Relâche.	
Gramont	21	Baby Hamilton.	
Gaîté-Lyrique	20,30	Chanson gitane.	
Gd-Guignol		Relâche	
Gymnase	20,45	3 Garçons 1 Fille	
Hébertot	21	Jeanne d'Arc.	
Humour	21	J'ai 17 ans.	
La Bruyère		Relâche.	
Madeleine		Relâche.	
Mathurins	20,45	Je viv. un gd am.	
Michel		Relâche.	
Mogador	20,45	Rêve de valse.	
Monceau	20,45	Falindor.	
Montp.Batv.	20,45	L'Am. des 3 oranges.	
Noctambules	21	Le Mal court.	
Nouveautés	21,10	Georges et Margaret	
Palais-Royal		Relâche.	
Pte-St-Martin	21	Vs n'av. r. à déc.	
Pigalle	20,45	Le Fleuve étincelant	
Potinière	21	La bride sur le cou	
Renaissance..	21	La Route au tabac.	
St-Georges	21	3 et une.	
Th. de Paris	21	Messieurs mon mari	
Variétés	21	Et vive la liberté.	
Verlaine		Relâche.	

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	La Revue du rire.	
Bobino	21	Roger Nicolas	
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.	
Etoile	21	Edith Piaf.	
Fol.-Bergère..	20,15	C'est d. t. folie(rev.)	
Mayol	21	Nues et nus.	
Tabarin	21	Ambiance.	

CHANSONNIERS

Deux-Anes...	21	Ah, les vaches !	
Dix-Heures...	22	IVe toc exactement	
Cav. Républ.	21	Celmas,Ferrary,Méry	
Coucou	21	René Paul, R. Rocca.	
Lune-Rousse.	21	A bride abattue.	

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Apollo		Cabane aux souven.	
Balzac		Dernier refuge.	
Cinécran		Le Corbeau.	
Caméo		L'Arche de Noé.	
César		Le Silence est d'or.	
Eldorado		Le Corbeau.	
Empire		Le Corbeau.	
Français		Brigade criminelle.	
Gaumont-Palace		La Tav. d.Pois.cour.	
Helder		Dernier refuge.	
Impérial		Le Corbeau.	
Lynx		Brigade criminelle.	
Marignan		Capitaine Blomet.	
Marivaux		Capitaine Blomet.	
Max-Linder		Cabane aux souven.	
Moulin-Rouge		Le Diable au corps.	
Normandie		Le Diable au corps.	
Olympia		Le Diable au corps.	
Rialto-Cinéac		Le Silence est d'or.	
Pereire Palace		Rendez-vous à Paris	
Panthéon		Pour une nuit d'am.	
Paramount		Le Café du Cadran.	
Portiques		Cabane aux souven.	
Rex		La Tav. d.Pois.cour.	
Ritz		Les 3 Cousines.	
Royal-Haus. (St.).		Le Mar. de Chiffon.	
Royal-Haus.(Mé.).		Les 3 Cousines.	
Studio Raspail 216.		Les Visiteurs du soir	
Scala		Dernier refuge.	
Triomphe		Le Café du Cadran.	
Vivienne		Dernier refuge.	

TO BE OR NOT TO BE
l'inépuisable succès de rire
continue sa brillante carrière en version originale aux AGRICULTEURS, 8, rue d'Athènes (t. l. j. matinée 15 h. et en soirée), et au STUDIO DE L'ETOILE, 14, rue Troyon. ALLEZ RIRE avec « To be or not to be ».

CIRQUE D'HIVER
Pour la première fois à Paris
Le MIRACULEUX FUNAMBULE
Cap. Fred NIAGARA
et sa troupe
L'HOMME-OISEAU qui marche, danse, saute sur le fil à grande hauteur, sans balancier !
et un splendide
PROGRAMME DE GRANDE CLASSE INTERNATIONALE
dans le plus beau cirque d'Europe et le moins cher (50 à 180 francs)
Jeudi mat., LOUEZ !

ALHAMBRA
Tous les soirs à 21 h. (sauf mardi)
MATINÉES Samedi, Dimanche et Lundi à 15 h.
CLOCHEMERLE
l'opérette la plus comique de ces 20 dernières années !

PORTE-SAINT-MARTIN
VENEZ VOIR « VOUS N'AVEZ RIEN A DECLARER ? » ET VOUS RIREZ !... VOUS RIREZ !

NEW-YORK - LONDRES
ROME - STOCKHOLM
PARIS
UN TRIOMPHE MONDIAL
La ROUTE au TABAC

LE VÉSINET
« LA PELOUSE »
(Boulevard CARNOT)
Mardi 23 septembre
Une seule soirée : 21 h.
PINDER
LE CIRQUE GÉANT
RETENEZ SON ITINERAIRE :
24 : St-GERMAIN-en-LAYE
Une seule soirée : 21 h.
25 : POISSY : 21 h.
26 : SARTROUVILLE : 21 h.
27 et 28 : PORTE de la VILLETTE
TOUTE LA JOURNEE :
VISITE DE LA MENAGERIE et LOCATION DES PLACES
GARAGE DE VELOS ET MOTOS gardé pendant la durée de chaque représentation

Joan Crawford tua son amour...
JOAN CRAWFORD JOHN GARFIELD dans "Humoresque"
ERMITAGE

MADAME CURIE
passe en VERSION ORIGINALE au CINEMA DE L'ETOILE à partir du 24 SEPTEMBRE

C'est à partir de mercredi prochain 24 septembre, que le film « REVOLTE A BORD » passera en exclusivité dans les quatre salles BROADWAY, LA ROYALE, OMNIMONDE et CALIFORNIA. Le public parisien, qui fut toujours passionné des drames de la mer, accueillera avec enthousiasme ce film émouvant où l'atrocité se mêle à l'héroïsme et la haine à l'amour. On ne sera pas surpris de voir ce dernier triompher quand on saura qu'il emprunte les traits d'ALAN LADD, principal interprète de ce film.

Venez RIRE au ROYAL HAUSSMANN AU MELIES 2 RUE CAUCHAT
et LE RITZ 6 Bd de Clichy (PIGALLE)
avec RELLYS-ANDREX
avec LYSIANE REY - MARIE BIZET
dans les 3 COUSINES un film désopilant
Une réalisation de DANIEL NORMAN
GRAY-FILM

DEMAIN
BALZAC-HELDER-SCALA-VIVIENNE

une œuvre française de classe internationale
MICHEL SIMON
DANS UN FILM DE HENRI DECOIN
NON COUPABLE
SCENARIO ET DIALOGUES DE M.G. SAUVAJON
avec JEAN DEBUCOURT, JEAN WALL, Jany Holt
PRIX DE LA MEILLEURE COMPOSITION MASCULINE AU FESTIVAL DE LOCARNO

Permanent de 14 h. à 24 h. sauf lundi. Jeudi, permanent de 14 h. à 20 heures.
SAISON CINEMATOGRAPHIQUE du THEATRE des CHAMPS-ELYSEES
NEW ORLEANS
Capitale des PLAISIRS
VERSION ORIGINALE
Projection et sonorisation Charlin
Projecteur ACTUA-COLOR
Ensemble sonore ACTUAL

AU PALACE ET AU NAPOLEON
METRO MONTMARTRE VERS FRANCONI — METRO ETOILE VERS ORIGINALE VITAGE
EN EXCLUSIVITÉ
J'ACCUSE CETTE FEMME
Mr DISTRICT ATTORNEY
PERM. DE 14 A MINUIT
COLUMBIA
avec DENNIS O'KEEFE, ADOLPHE MENJOU, MARGUERITE CHAPMAN, MICHAEL O'SHEA

LE PARIS ROYAL HAUSSMANN AU CLUB 2 R. CHAUCHAT
En version originale
QUESTION DE VIE ou DE MORT
A MATTER OF LIFE AND DEATH
En Technicolor

Le Nouveau ELY. 11-61
LIDO
LA REVUE SENSATIONNELLE
MADE IN PARIS
21 h DINERS DANSANTS de PIERRE LOUIS-GUERIN et RENE FRADAY
Deux spectacles différents sur la nouvelle piste montante
Les plus jolies femmes avec les BERNARDS
THE DANSANT Samedi - Dimanche

AU PERROQUET
49, RUE DE PONTHIEU ELY : 17-38
REOUVERTURE CE SOIR MARDI à 22 H.
AVEC, DANS UNE AMBIANCE NOUVELLE
FERNAND DALLY
ET SES DOUZE CONCOURS EXISTENTIALISTES
Rentrée de l'orchestre Maurice MOUFLARD

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

Le capitaine aviateur Fred Derry, le sergent Al Stephenson et le matelot Homer Parrish sont rentrés à Boone-City, enfin démobilisés. Homer a perdu ses deux mains à la guerre ; on les lui a remplacées par des appareils orthopédiques. Al, marié depuis vingt ans, a retrouvé sa femme Milly et sa fille Peggy ; il a repris son poste à la banque locale. Fred n'est au contraire d'accepter un petit emploi dans le « durgstore » où il était barman avant la guerre. Il ne s'entend guère avec sa femme. Marie, et l'image de Peggy qu'il a rencontrée le soir de son retour, ne le quitte pas...

CELA s'était passé exactement comme dans les rêves. Vous savez : lorsque vous êtes poursuivi, que vos jambes deviennent de plomb, que vous piétinez sur place, qu'une main déjà se tend vers vous. Et, soudain, vous vous réveillez, le front moite et le cœur battant. Le réveil vous a libéré.

Fred était justement dans cet état merveilleux où l'on ne sait si l'on est réveillé ou si l'on dort encore. Peggy était devant lui et il n'osait trop bouger, de peur de la voir se dissiper comme un songe.

Les choses n'avaient d'ailleurs pas mal commencé. En arrivant, ce matin-là, au « durgstore », il avait réalisé l'énorme farce de sa situation. Tout le ridicule du métier qu'il exerçait lui apparut : l'ancien capitaine Derry débitant aux élégantes de Bonne-City de la crème de beauté en pot, surveillé par Merkel junior et par M. le directeur Thorpe-saisi-fis.

Du coup, au lieu de se résigner stupidement et en maugréant comme il le faisait les jours précédents, Fred apporta dans l'exercice de ses fonctions une espèce d'allégresse, alliée à un certain esprit badin. Exactement ce que les romanciers nomment « l'ironie supérieure ».

Certain maintenant de dominer sa misérable condition, Fred considéra comme un jeu la vente de tous les ingrédients qui s'étalaient à son rayon. Et pour répondre à ses clientes, il avait adopté un style à la fois hautain et familier qui les surprenait.

— Ce parfum ? « Nuit d'extase ». Il est langoureux, provocateur, et voluptueux. Du moins, l'étiquette l'affirme-t-il. Il coûte seize dollars. Et il est recommandé — spécifie toujours l'étiquette — aux femmes jeunes et romantiques. Mais vous pouvez passer outre et l'acheter tout de même.

Imperméable à l'humour, la grosse dame minaudait et décochait à Fred des regards capables de couler un croiseur de bataille. Mais le surprenant vendeur ne s'occupait plus d'elle et, en proie à l'extase, remettait le flacon dans la vitrine et soupirait aux anges.

Juste comme il allait tendre son parfum à la cliente, Fred avait levé les yeux et il avait vu Peggy. Immobile, un très léger sourire aux lèvres, Peggy le regardait d'un air amusé.

— Il y a longtemps que vous êtes là ? Bonjour, Peggy.

Il parlait la bouche serrée et en faisant des gestes très professionnels.

— Ne bougez pas. Il est contraire au règlement de bavarder avec ses relations. Faites semblant de m'acheter quelque chose.

Peggy entra dans le jeu et désigna un sachet.

— Pourrais-je avoir ceci pour mes dents ?

— Certainement. C'est un article très avantageux. Pour le marchand bien sûr. Nous le vendons au double de son prix. Et voici une crème pour le teint. Une simple couche tous les soirs, avant de vous coucher, et le lendemain matin, vous vous réveillez avec de grandes taches sur la peau. A moins — ce qui est probable — que la peau ne soit déjà tombée (la bouche en coin). Que faites-vous ici ?

— Papa m'a dit que vous travailliez dans ce « drugstore », et je suis juste passée vous dire un petit bonjour.

« Gentil ! (avec des ronds de bras et un sourire au miel) : Une lotion peut-être ? L'avantage de celle-ci est que son parfum très particulier permet de l'utiliser indifféremment comme friction pour les cheveux et comme antimite dans les garde-robes ; (entre les dents) : Etes-vous prise pour le déjeuner ?

— Heu... non.

— Je vous retrouve dans dix minutes devant le glacier ; (tonitruant) Et ces sera tout pour madame ? J'irai moi-même vous le livrer en ville...

...Peggy posa sa fourchette et éclata de rire.

— Vous êtes un vendeur irrésistible. Si vous faites l'article sur ce ton à toutes vos clientes, M. Thorpe devrait d'ores et déjà commencer à lire les petites annonces des journaux Rubrique : vente de fonds de commerce.

Fred était heureux. Il aimait le rire de Peggy. Un rire frais, plein de gaieté, de franchise.

— Il est sympathique, votre restaurant. Je ne le connaissais pas.

— Oui... je venais ici autrefois, au bon vieux temps. Et l'une des deux ou trois choses que je m'étais promises de faire en revenant de la guerre, était celle-ci : ne plus jamais manger dans une boîte comme celle-ci. Il est vrai que je m'étais juré également de ne plus travailler dans un « drugstore ». Serments de soldat !

Le serveur déposa devant eux un magnifique plateau de fruits. Fred grapilla nonchalamment un raisin.

— Par contre, il est un projet dont je ne voulais pas douter.

— Lequel, Fred ?

Fred fit un geste, comme pour chasser de la fumée.

— C'était encore plus bête. Je rêvais d'avoir une bicoque à moi. En banlieue, à la campagne. N'importe où. Pour une femme et pour moi. Juste une petite maison. Vous savez, le truc classique, railla-t-il. Une chaumière et un cœur.

Le sourire de Peggy s'effaça et elle rougit légèrement.

— Ne devez-vous pas rentrer à votre travail à deux heures ?

— Exact. Vous êtes pour moi la voix du devoir, Peggy. S'il est vrai que le devoir ait jamais eu une voix aussi agréable, j'en doute.

Fred paya l'addition et ils sortirent ne se tenant par le bras. Sans dire un mot ils montèrent dans la voiture de Peggy. Et ils roulèrent à travers la ville, et Peggy rangea sa voiture dans le parc, près de l'hôpital Sweany, sans qu'ils aient dit un seul mot. Ce silence faisait peur à Fred et le ravissait en même temps. Il était pris comme d'un vertige. Lorsque Peggy eut arrêté son moteur et bloqué son frein, elle se retourna lentement vers lui. Elle était dans ses bras, la tête renversée. C'est à peine s'il sentait sa petite main sur son cou. Sa bouche était fraîche sous la sienne. Comme un jeune fruit. Elle frémit. Fred se dégagea.

— En bien... je pense que cela n'aurait pas dû arriver. Mais j'imagine qu'il fallait que ça arrive.

Maladroit, se cognant à la portière, il descendit de la voiture et dit très vite :

— Au revoir, Peggy.

— Au revoir, Fred.

Les deux grands yeux pailletés d'or le regardaient avec une tendresse qui le fit fondre. Et il partit en courant, en courant. Comme un fou. Le bonheur lui aussi, donne des ailes.

(A suivre).

(Copyright 1947 by Paris-presse and Marcel Fortier.)

Voir « Paris-presse » à partir du 15 septembre.

N.-D. DU RONCIER CAMBRIOLEE à Josselin

...mais les joyaux de valeur étaient en sûreté

JOSSELIN, 23 septembre. — Après avoir brisé un vitrail, des malfaiteurs ont pénétré dans la basilique de Notre-Dame du Roncier, à Josselin, durant la nuit de dimanche à lundi, et se sont emparés de la couronne de la Vierge et d'un collier.

Malheureusement pour les voleurs, les objets volés n'étaient que des ornements d'apparât ; les bijoux de grande solennité ainsi que la couronne véritable avaient été déposés depuis longtemps en lieu sûr.

Les Seize ont quitté Paris

NOUVEL INCIDENT près de Trieste

Une patrouille yougoslave "enlève" un officier et deux soldats américains

TRIESTE, 23 septembre. — Le Q.G. des troupes américaines dans la ville libre de Trieste annonce qu'un officier américain et deux hommes de troupe ont été « capturés » par les troupes yougoslaves vers midi hier. Sous la menace de fusils, les trois Américains ont été contraints à franchir la frontière yougoslave.

Il s'agit du lieutenant William T. Van Atten et des soldats Earl G. Hendrick et Glen A. Myers.

Selon le communiqué, les trois prisonniers ont pu être aperçus alors qu'ils entraient dans le village yougoslave, gardés à vue par des hommes armés.

Une demande spéciale a immédiatement été adressée à la mission yougoslave dans le territoire libre de Trieste pour réclamer la libération immédiate des trois hommes.

Aucune réponse n'est encore parvenue au Q. G. américain. (A.P.)

GREVE GENERALE

TRIESTE, 23 septembre.

La grève générale a été proclamée à Trieste par décision de la Fédération des syndicats uniques, pour protester contre l'attitude des autorités de la zone anglo-américaine à l'égard de représentants ouvriers qui s'étaient pris de querelle avec des travailleurs. Les employés, les artisans et les fonctionnaires ne participent pas au mouvement.

On ne signale pour l'instant aucun incident sérieux.

COUP DE GRISOU en Turquie

48 morts

ISTANBUL, 23 septembre. — Un coup de grisou a fait 48 morts dans une mine de Zongouldak, centre houiller turc sur les rives de la mer Noire.

On ne possède encore aucun détail sur les circonstances de l'accident. Sur les cent dix mineurs qui se trouvaient dans le puits, soixante ont pu être sauvés, les autres sont bloqués sans espoir d'être remontés. — (A.P.)

Un ouvrier fait une chute de vingt mètres dans le Var

Accident, disent ses camarades Crime ? se demande la police

NICE, 23 septembre. (Dépêche « Paris-presse ».) — Quatre ouvriers déjeunaient ensemble à trois kilomètres de leur chantier.

Au retour, l'un des quatre, Louis Sisco, 57 ans, a fait une chute d'une vingtaine de mètres dans le Var à un endroit où des rochers particulièrement pointus auraient logiquement dû lui causer des plaies profondes. On a retrouvé le corps sans aucune blessure, et un médecin, appelé d'urgence, affirme qu'il ne s'est pas noyé.

Les quatre hommes étaient seuls sur la route, au moment du drame.

Pourtant, une question se pose : Y a-t-il eu meurtre ? Telle est l'énigme que doivent résoudre les policiers.

Les trois amis du mort affirment qu'il est tombé, trompé par l'obscurité profonde qui règne dans ce vallon.

Le médecin légiste déposera, aujourd'hui, ses conclusions.

Le rapport "européen" sera examiné par les GARDIENS DE LA FORTUNE AMÉRICAINE

(De notre envoyé spécial Lionel DURAND)

LONDRES, 23 septembre.

M. BEVIN, venant de Paris, a atterri à l'aérodrome de Northolt, à 12 h. 13 (heure locale).

Les ministres des Affaires étrangères qui ont assisté à la conférence de clôture de la conférence des « Seize » ont quitté Paris ce matin.

M. Dupong, président du Conseil du Luxembourg, a regagné son pays par la route.

Sir Oliver Franks, chef de la délégation britannique à la conférence des « Seize », et les autres membres de la délégation, ont également quitté Paris pour Londres ce matin.

M. de Valera, premier ministre de l'Eire, déjeune aujourd'hui avec l'archevêque de Dublin, Mgr Mc Quaid, qui est arrivé à Paris, venant de Rome.

C'est à 17 heures, que M. de Valera sera reçu cet après-midi à l'hôtel Matignon par M. Ramadier, président du Conseil.

Au sujet de la publication du rapport de la conférence de Paris, on insiste dans les milieux financiers britanniques sur les dangers que présenterait l'évaluation en dollars des besoins européens. En effet, déclare-t-on, même si le Congrès accorde un crédit de 22 milliards 440 millions de dollars, que se passera-t-il si les prix américains poursuivent leur mouvement de hausse ? Et l'on rappelle à ce sujet les conséquences de l'emprunt américain à la Grande-Bretagne qui, dès qu'il fut octroyé, provoqua une hausse des prix aux Etats-Unis. En conséquence, le pouvoir d'achat des 4 milliards empruntés diminua de 40 %.

Il suffirait maintenant de brandir devant les fournisseurs américains, ajoute-t-on, le chiffre de 22 milliards de dollars, pour que le mouvement de hausse déjà amorcé lors de l'annonce du plan Marshall prenne une ampleur inconnue jusqu'ici.

Le rapport des « seize », déclare-t-on au département d'Etat, va subir l'épreuve d'un examen plus qu'attentif de la part des gardiens de la fortune américaine : il sera étudié article par article avant que la moindre demande de crédits soit soumise au Congrès.

Le représentant républicain Edgar Chenoweth, membre de la très importante commission du règlement par laquelle doivent passer tous les projets de loi, ne cache pas son hostilité de principe à une aide financière massive, et estime qu'il conviendrait d'envoyer à l'Europe des produits alimentaires, des matières premières et du matériel plutôt que des dollars.

Bevin est arrivé à Londres

Lors de son arrivée à l'aérodrome de Northolt, M. Bevin a déclaré :

— Je suis très satisfait de la conférence de Paris. Elle a fait du bon travail et j'espère qu'elle aura d'heureuses conséquences pour le monde entier. Maintenant, il ne nous reste qu'à poursuivre notre effort.

« Mais ce n'est pas toujours Noël »...
(Daily Mail)

TERREUR DES BARS DE TOULOUSE

le fournisseur du "pastis de la mort" s'est constitué prisonnier

TOULOUSE, 23 septembre (dépêche « Paris-presse »). — Le 4 septembre dernier, Jean Capdevielle, patron d'un bar rue Saint-Jérôme, mourait dans d'atroces souffrances après avoir absorbé plus que de raison du pastis frelaté.

Un de ses amis, consommateur habituel du bar, Auguste Lafaille, devait mourir peu après dans les mêmes circonstances.

A la suite d'une enquête, les deux fournisseurs du bar, Loubet et Lichière, furent arrêtés. Tous deux s'accordèrent pour dénoncer le nommé Doumergue, qui, d'après eux, avait fourni l'alcool à Capdevielle. Mais Doumergue était en fuite, et, malgré les recherches, n'avait pu être retrouvé.

Or, il vient de se constituer prisonnier et s'est présenté dans la matinée d'hier au cabinet du juge d'instruction, accompagné de son avocat.

Le juge d'instruction l'a aussitôt confronté avec Loubet, afin d'établir dans quelles conditions tous deux auraient essayé de faire disparaître un bidon d'alcool après la mort de Capdevielle. Loubet, au cours de cette confrontation, a déclaré que Doumergue, seul, était l'auteur de cette disparition ; mais ce dernier a nié énergiquement.

Les deux hommes ont dû également s'expliquer sur une visite qu'ils ont faite au domicile de la tenancière d'un bar clandestin de la rue Saint-Georges, peu après la mort de cette dernière.

Devant les contradictions relevées dans les déclarations de Doumergue et de Loubet, le juge d'instruction a fait placer Doumergue sous mandat de dépôt. Quant au troisième inculpé, Lichière, il a été laissé en liberté provisoire.

L'enquête va tenter d'établir si Doumergue n'était pas fournisseur de pastis et de boissons diverses dans le Languedoc et la région pyrénéenne.

LES COMEDIENS COMMEMORENT la mort d'Alexandre

Les Comédiens Combattants et l'Association Taylor font dire demain mercredi, à 11 heures, à Saint-Roch, une messe en souvenir de leur regretté président, René Alexandre.

UN ITALIEN S'ACCUSE de 20 meurtres commis en France

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

LIMOGES, 23 septembre.

LES gendarmes de Pontarion (Creuse) ont arrêté sur la route un militaire porteur de papiers délivrés par le 2e R. T. A., de Mostaganem. Longuement interrogé, il a passé des aveux qui, s'ils sont exacts, en font un des plus redoutables bandits de l'époque.

— Le nom de Roger Dewante, qui figure sur mes papiers d'identité, n'est pas le mien, a-t-il dit. Je m'appelle en réalité Frattini Florio, et je suis âgé de 26 ans, originaire d'Italie.

— J'ai été incorporé le 5 octobre 1945, au 5e régiment de tirailleurs algériens de Tlemcen. Au mois d'avril suivant, les gendarmes de Tlemcen sont venus me notifier un mandat d'arrêt du juge d'instruction de Rennes concernant Roger Dewante, mon identité d'emprunt.

» Le 7 mai 1945, les mêmes gendarmes m'ont notifié une seconde fois un mandat d'arrêt concernant Dewante, et j'ai été incarcéré à la prison militaire d'Oran.

» Une information a été ouverte contre moi. J'ai été condamné à un an de prison, j'ai été libéré le 25 avril 1947. »

Une rare perversité

Entré à France à l'âge de 3 ans, fixé avec ses parents à Saint-Just-sur-Loire, Frattini Florio témoigna de bonne heure d'une rare perversité. Plusieurs vols le conduisirent dans une maison de redressement. A peine sorti, il se mit de nouveau à piller et fut condamné à 4 mois de prison, puis expulsé de France.

De retour en France en 1941, il s'affilia, à Lyon, à une bande de gangsters qui faisaient le trafic de la cocaïne : celle d'Al Capone. Il semble que cette bande travaillait pour le compte des Allemands : Florio abattit à cette époque un homme qui s'apprêtait à tuer un Allemand tirant sur la foule.

— A partir de ce moment, dit-il, j'ai effectué, tous les trois ou quatre jours, avec les membres de la bande, des attaques à main armée et des cambriolages à Marseille, Saint-Etienne et Lyon. Nous commîmes de nombreux meurtres, principalement à Marseille. Dans cette dernière ville, nous avons mis au pillage « Les Dames de France », l'Uniprix, et la plupart des grands magasins dirigés par des juifs.

» Tous ceux qui nous chassaient étaient impitoyablement descendus.

» Les gendarmes qui nous poursuivaient étaient nos ennemis n° 1. Il est possible que j'ale commis une vingtaine de meurtres, tant à Marseille qu'à Lyon et Saint-Etienne. »

Chef les Waffen S.S.

Florio affirme qu'il rentra le 23 décembre 1943 en Italie, s'engagea dans les Waffen S.S. et combattit sur le front russe.

De retour en Allemagne, c'est à Berlin qu'il aurait fait la connaissance de Dewante avec lequel il se livra à l'échange des cartes d'identité. Puis, à la libération, il s'engagea dans les troupes françaises d'Afrique du Nord.

S'il dit vrai, Florio serait le complice ou l'auteur direct d'une quarantaine de meurtres.

Le juge d'instruction du parquet de Brive s'emploie à vérifier ses déclarations.

L'AMNÉSIQUE

(Suite de la première page)

On l'interroge en vain. Comme on le déshabillait on avait remarqué que son corps portait des cicatrices de brûlures, on mima devant lui des scènes de bombardement, simulant le fracas des bombes, le bruit des sirènes, la rumeur d'un incendie. Mais aucune lueur ne se ralluma dans le regard d'un bleu délavé de l'inconnu.

Il parle aujourd'hui couramment le français. C'est seulement sous l'influence des drogues qu'il s'exprime en anglais, quelquefois entremêlé d'allemand.

Dans le demi-sommeil artificiel provoqué, il répète alors obstinément des phrases dans lesquelles reviennent les mots de « Charlie » et « Londres » et des noms « Atford », « Miss Atford », « Miss Mastery ».

Il a été longuement questionné par deux officiers des consulats anglais et américain. Ceux-ci sont restés perplexes, car les propos de « Joachim Carles », parlant sous l'effet du narcotique, ne correspondent pas à grand-chose, même lorsqu'on l'interroge en français.

Il dit alors qu'il est canadien, radio de la R.A.F. à bord d'un Halifax ; habiter Atford, près de Londres.

Cependant, les autorités anglaises et américaines qui ont eu connaissance de son signalement et examiné ses empreintes digitales, ne retrouvent aucune trace de l'homme dans leurs archives, pourtant si complètes.

D'autre part, il n'existe pas de ville d'Atford, près de Londres. Aussi, lorsque l'amnésique ajoute que ses parents sont morts et qu'il lui reste une grand-mère vivant au Canada, à cent milles de Montreal, ainsi que deux sœurs, de 17 et 19 ans, nommées Jacqueline et Pauline, on n'est pas plus avancé...

Dans les poches des vêtements que Joachim Carles, portait lorsqu'il fut découvert dans les bois, on a retrouvé, voici déjà quatre ans, la photo d'une jeune fille de quinze ans. Est-ce l'image de sa fille ? Et celle-ci pleure-t-elle son père mort ?

L'inconnu regarde souvent, avec désespoir, cette image familière, adorée peut-être, et qui ne lui rappelle rien...

Les autorités alliées inclinent à penser qu'il s'agit d'un membre du personnel navigant de l'aviation anglaise ou américaine, parachuté au-dessus de l'Allemagne, au cours des hostilités et ayant été gravement commotionné dans sa chute, ou bien, fait prisonnier, et si cruellement maîmé, qu'il en a perdu le souvenir de sa dure aventure et jusqu'à la mémoire de son nom.

Avant-hier, Londres, que cette énigme paraît préoccuper, s'est entretenu directement avec l'hôpital de Sainte-Foy-la-Grande.

Le consulat britannique de Bordeaux, de son côté, doit rendre, aujourd'hui, une nouvelle visite à l'amnésique.

On pense même que celui-ci sera, incessamment, transféré en Angleterre, pour être mis en présence de plusieurs familles.

Puisse-t-on ne pas assister à la réédition du drame de ces amnésiques de l'autre guerre, que fipissaient par se disputer de pauvres gens, acharnés à vouloir combler le vide de leur cœur.

J. G.

UN CADAVRE DECOUVERT près de Melun

MELUN, 23 septembre. — Passant le soir du 11 courant au lieudit Les Digues, à Souppes-sur-Loing, deux personnes trouvèrent le cadavre d'un manœuvrier, M. Laurent Boulin. On enquête sur cette découverte.

LE DIRIGISME

(Suite de l'article de Georges GARREAU)

souvent à faire des procès-verbaux, tant ils savent d'avance qu'il ne leur sera donné aucune suite. On se moque des règlements au point que le département des Côtes-du-Nord est officiellement classé comme le plus mauvais livreur de France. Dans une commune rurale de 2.000 habitants ou le beurre, le collecteur a récolté la semaine dernière... trois livres de beurre !

Le confort en péril

Et déjà, les hôteliers songent à la saison prochaine.

Dans les grands établissements, la clientèle de luxe revient à ses exigences d'avant guerre. Elle réclame un confort qu'il est difficile de satisfaire dans des immeubles qui, pour la plupart, ont été occupés par l'Allemand et qu'il a fallu rééquiper à prix d'or, plus ou moins sommairement.

Une grande partie des bénéfices de cette année devra être affectée au perfectionnement des installations sanitaires. On passe déjà les commandes de lavabos, de baignoires, et les entrepreneurs de la côte restent perplexes devant l'ampleur des demandes dans une branche où le réassortiment est presque impossible.

M. Philip, s'il tient à retrouver l'an prochain les devises anglo-saxonnes à Dinard et à Perros devra se pencher sur ce problème d'installations sanitaires.

Mais pour que ses efforts aboutissent, il devra également attirer l'attention de son collègue, M. Laçoste, sur les fantaisies de certains répartiteurs à l'essence.

Savez-vous quelle économie massive leur ingéniosité a réussi à réaliser sur la consommation du précieux carburant ? La suppression pure et simple de toute attribution d'essence aux plombiers... pour les lampes à souder. Or, sans lampe à souder, pas de lavabos ! Je ne sais si cette mesure est d'ordre général ou si elle ne vaut que pour les Côtes-du-Nord, mais elle mérite de passer à la postérité, pour son caractère courtelinesque.

Le pire est que, en régime dirigiste, pour les grandes comme pour les petites choses, nous sommes tous à la merci de fantaisies analogues, dues à l'optique lilliputienne de braves gens qui se sont simplement trompés de bout en prenant leur lorgnette pour contempler leur œuvre.

courses

RAMBOUILLET

PRIX DE LA BOISSIERE

1. Chaloir (P. Blanc) (114) ..... G. 64
à M. L. Ducom ..... P. 17
2. Banco (F. Thirion) (118) ..... P. 20
3. L'Oiseau Roc (J. Gerfroy) (104) P. 14
1 l. 1/2. 3/4 de l. — 2.
N. pl. : 108, 113, 117, 119, 124.

PRIX DE LA BAVILLE

1. Karillo (H. Signoret) (213) ..... G. 24
au comte A. de Fels ..... P. 13
2. Swagger (J. Ramel) (223) ..... P. 13
3. Gai Printemps (P. Blanc) (216).
Encl. : 1 l. 3/4. — Jumelé : 32.
N. pl. : 210, 211, 2.20.

GRAND PRIX DE RAMBOUILLET

1. Ofanto (A. Rabbe) (508) ..... G. 18
à M. J. Powels ..... P. 12
2. Verneil II (C. Sauvage) (301) P. 21
3. Chondange (L. Flavien) (307).
2 l. 1/2. c. enc. 1 l. 1/2. Jumelé : 83.
N. pl. : 305, 322.

Un jury de fins connaisseurs vient de lui décerner la

à la 5e foire du Languedoc

Blanc et Rouge en vente libre dans toutes les bonnes maisons

POSTILLON MONOPOLE

POMMES DE TERRE
franco domicile colis agric. Légumes des Polders, Beauvoir par Pontorson MANCHE

HALTE à la HAUSSE
Eau Cologne sup. 70° le l. 385 - 335 F.
» » » 80° » » 425 - 410 F.
» » » 90° » » 475 - 420 F.
Eau Lavande surf. 70° » » 385 - 315 F.
» » » 90° » » 385 - 315 F.
Mêmes Articles en ½ litre.
ENCO - 94, r. St-Lazare - ouv. t. l. jours de 8 h. 30 à 12 h. 30 et de 13 h. 30 à 18 h. 30

mots croisés

PROBLEME N° 669

HOR. — 1. Poésie d'Henri Heine. — 2. La moitié d'une bataille Verge. — 3. Sans détours. Monnaie asiatique. — 4. En Oise. Archevêque de Cantorbéry. — 5. Coupe le vers. — 6. Carte. Fatigué à l'époque. Andesine du puits. — 7. Vieil enfant. Exclamation peu parlementaire. — 8. Réprobation. Ne dit aujourd'hui : avoir. — 9. Tournes. Evoque un ventre vide. — 10. Crochet. Note.

VERT. — I. Qui ressemble. — II. Cherché à par le querelleur. Placé. — III. Taille. Jeunes hommes. — IV. Epoque. Elle a servi. — V. Travaux d'office. — VI. Roi d'Israël. — VII. En légre. En épelant : excité. — VIII. Golfe. — IX. Peintre. Vent de l'Est. — X. Chirurgien.

Solution du problème n° 668

HOR. — 1. Entreprise. — 2. Noé. Nouvel. — 3. Tyr. I.L. (Toussaint Louverture). Ga. — 4. Ro. Prêts. — 5. Extrémités. — 6. Rôpt. — 7. Opéropsite. — 8. Séuteur. — 9. Lo. Tu. Or. — 10. Paresseuse.

VERT. — I. Entretoit. — II. Notre. La. — III. Ter. Trésor. — IV. Frère. — V. Entreponts. — VI. Palmiéraies. — VII. Re. Litière. — VIII. Tyrrs. Tu. — IX. Aensé. Eros. — X. El. S.O. Ré.

Révolution DANS la couture !..

POUR ETRE A LA MODE vous devez lire cette semaine LE NUMÉRO SPÉCIAL :

ELLE présente la mode nouvelle

EXPLIQUÉE CLAIREMENT PAR LES MEILLEURES SPÉCIALISTES

nombreuses photos en couleurs directes

80 MODÈLES DE GRANDS COUTURIERS

Les 6 plus beaux manteaux » Les « 16 petites robes » idéales » Les robes du soir qui font rêver » Les nouveaux paletots » 4 garde-robes de jeunes filles et

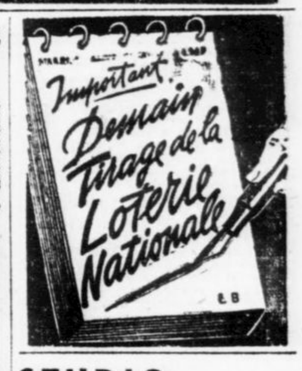
Comment choisir votre silhouette d'après votre type

12 IDÉES POUR VOUS METTRE A LA MODE

La roman, les reportages, les échos et les jeux

24 PAGES 5 COULEURS SANS AUGMENTATION DE PRIX — 15 fr.

Et vous pouvez recevoir gratuitement 5 mètres de beau tissu si l'exemplaire que vous achetez est un des « NUMEROS DE LA CHANCE »



Rechapage de Pneus
Délai DEUX SEMAINES GARANTI
Dépôt, 85 rue AUMAIRE, Paris 3e

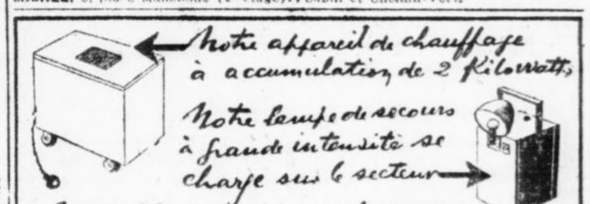
ACHAT comptant **PIECES D'ARGENT**
de 1 fr. : 9 fr. ; de 2 : 18 ; de 5 : 50 ; de 10 : 95 ; de 20 : 52, et tous BIJOUX MICHEL, 6, place Madeleine (2e étage).

STUDIO RUSTICA

Il est facile de trouver un Cosy, même bon marché, mais il est beaucoup plus difficile de trouver un ensemble de meubles assortis. C'est pourquoi nous croyons intéresser les lecteurs, en leur signalant qu'ils peuvent se procurer à très bon compte : Cosy, Bahuts, Armoires, Tables diverses, Sièges, etc... de style rustique, tous parfaitement assortis, très plaisants et soignés, en chêne massif patiné.

N'importe quel ensemble peut être réalisé à partir de 16.500 francs.

Vous serez étonnés des prix en vous rendant à l'Atelier Saint-Sabin, 38, rue Saint-Sabin, entre le métro Bréguet-Sabin et Chemin-Vert.



Les tissus PIERMA
LA MAISON DES BELLES CHOSES
10, rue du 4-Septembre - PARIS
Métro : BOURSE

Pannes de Courant
Pour avoir de la lumière : éclairage de secours
ARMOR-ELECTRIC, 39, r. Cloys 18e

Sachez danser en 3 leçons SUCCES GARANTI
Swing, valse, tango, slow, samba, rumba, etc... Soirées d'ensemble. Lycéum Dumoine-Perez, 91, avenue Villiers. - WAG. 34-94.

ma maison
MA VILLA, MA FERME, MON COMMERCE...
...Je l'ai acheté grâce au prêt consenti par le
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
Je pourrai rembourser en 5, 10, 15 ou 20 ans et ne paierai que des frais négligeables
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
49, Avenue George-V - PARIS-8e
FONDE EN 1936
Cette formule groupe actuellement plus de dix millions d'adhérents en Amérique

PORC 2.900 fr. 18 kg. Fco port emb VALADE, porcs, BRIVE

L. GUILLAUME
ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES Privées et Industrielles
18e année - 58 bis Chaussée-d'Antin. Tél. 14-05

STUDIOS
MEUBLES à la JOURNÉE
9, RUE MONSIGNY - OPE 57-64, 21-57

CARTABLES ÉCOLIERS Serviettes cuir véritable
Vente en gros exclusivement
ETABLISSEMENTS
DUCHÊNE et ALBRECHT
78, CHAMPS-ELYSEES
(Arcades LIDO) - Tél. ELY. 57-46

ACHAT de BRILLANTS
48, BIJOUX - MONTRES - ORFEVRERIE
Chaussée-d'Antin. M. G. BRINGAZEN

NE VENDEZ PAS BIJOUX, BRILLANTS SANS VOIR L'EXPERT ROLAND
TEL. 60.37 8 Bd MONTMARTRE
PAIE LE MAXIMUM ET VEND DE BELLES OCCASIONS
Achète cher pièces d'argent 5, 10, 20 fr.

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléphone : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4151-31

Le 22 septembre 1947, « Paris-presse » a été tiré à 1.800 exemplaires.

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 60, r. Richelieu, Paris 2e

1 3 4 5 6 A B C D

3. Paris-presse (d)

SCIERIES d'AGONAC (Dordogne)
MAISONS et HANGARS PREFABRIQUES en BOIS
RENSEIGNEMENTS - EXPOSITION
6, boul. de la Somme, PARIS (17e)
Tél. Gol. 93-02 à 04 — Pub L. I.

OFFRE D'ACHAT
Les Chaussures d'Art LEPICART, 21, rue Olivier-Métra à Paris 20e, sont acheteurs d'un groupe électrogène 100 K.V.A. diphasé 220 volts moteur Diesel avec alternateur et prise de 115 volts.
Faire offre au Directeur des Achats

ECOLE PARISIENNE de MANNEQUINS
51, Chaussée-d'Antin - Paris
seule école en France pour la formation de mannequins de couture
Réouverture 15 septembre
Se présenter l'après-midi

WOOD-MILNE
TALONS & SEMELLES CAOUTCHOUC
FABRICATION FRANÇAISE

CAMBRIOLAGE IMPOSSIBLE
grâce à la barre horizontale-verticale Jean Fraissange
KOSTO 61, fg St-Denis, Paris (10e)
Breveté S.G.D.G PRO. 53-84
Ouverture intérieure et extérieure
MARSEILLE, 68, prom. de la Plage
Tél. : Garibaldi 16-51

HAVAS Demande excell. Courtiers Publicité
Sérieuses réf. présent. impeccable.
Se prés. Merc. 24, de 10 à 12 h.
62, rue de Richelieu, 2e Etage

APPRENEZ L'ANGLAIS CHEZ VOUS
ACHETEZ
"L'ANGLAIS PAR LA RADIO"
(Cours pour les débutants)
Chez tous les libraires
Prix de vente : 75 francs
Ce texte en mains, vous pourrez suivre les leçons qui seront diffusées chaque semaine, tous les vendredis et samedis, à partir du
17 OCTOBRE
par le Service Français de la
B. B. C.

Femmes... LE Journal de la Femme va reparaître

Magnifique Collection de Meubles Tous les Art, de Chauffage, Eclairage Radio, Articles de Paris Vêtements, Fourrures, Alimentation Concours Lépine Importante Exposition de Fruits Fleurs et Légumes de saison sont réunis à
l'EXPOSITION D'AUTOMNE
PORTE DE VERSAILLES
Fermeture irrémédiable le 29 SEPTEMBRE 19947

L'ECZEMA SERA SOULAGÉ
Peu à peu ces boutons, ces dartres s'atténueront. Quelques applications du Remède D.D.D., et vous constaterez une amélioration très sensible de l'état de votre peau et de votre teint. Les douleurs et les démangeaisons seront calmées par ce remède externe et agréable.
Toutes pharmacies.
Visa N° 1396 P. 4953
LE REMEDE D.D.D.
Soulage rapidement

Que choisir ?

Pour effectuer un placement commode et avantageux de vos disponibilités, vous avez le choix entre les Bons du Trésor et les Bons de la Reconstruction.

L'intérêt des Bons du Trésor est fixé à 1 3/4 % pour les bons à 6 mois, 2 % pour les bons à 1 an et 2 1/4 % pour les bons à 2 ans. Ces bons, qui peuvent être escomptés trois mois avant leur échéance, constituent un placement indiqué pour les fonds dont vous pouvez avoir besoin de disposer dans un délai assez rapproché.

Si, au contraire, vous voulez réaliser un placement à plus longue échéance, achetez des Bons de la Reconstruction. A 3 ans d'échéance et émis à 925 francs, par coupure de 1.000 francs de valeur nominale, ces bons rapportent effectivement 2,70 % par an. Ils seront admis à tout moment en souscription à n'importe quel emprunt émis pour les besoins de la Reconstruction par l'Etat, par le Crédit National ou par des groupements de sinistrés.

Les porteurs de Bons du Trésor et des Bons de la Reconstruction peuvent conserver l'anonymat. Les intérêts qu'ils reçoivent sont nets de tous impôts, y compris l'impôt général sur le revenu.

13

BOURSE DE PARIS (clôture) - 23 sept.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	73	72 90
3 % 1920	125 10	124 75
3 1/2 % Amort. 1942	88 10	88 10
3 1/2 % Amort. 1942	80 40	80 40
3 1/2 % Amort. 1945	78 80	78 80
3 1/2 % 1924		
4 % 1939	88500	
Crédit Nation. Instr. 1942	1505	
Crédit Nation déc. 1948	7920	7900
S. N. C. F. 4 % 1941	815	810
Banque de l'Indochine	18900	17550
Crédit National	1265	4150
S. N. C. I.	180	166
Banque Paris-Pays-Bas	1525	1580
Banque Union Parisienne	1600	1490
Comptoir d'Escompte	1425	1400
Crédit Commerc. France	1460	1440
Crédit Industriel	1130	1161
Crédit Foncier France	2520	2580
Crédit Lyonnais	1450	1453
Société Générale	1522	1512
Société Marseillaise Créd.	68200	67100
Suez (action)	17280	17055
Suez (Société civile)	11975	11825
Cie de fer Buenos-Aires		
Métropolitain	2500	2740
Rosario Puerto Belgrano	9900	9850
Santa Fé	1890	1880
Lyonnaise des Eaux	3300	3280
Trams Changhaï	1248	1280
C. P. D. E.	2075	2049
Edison	4100	2050
Générale d'Electricité		1171
Energie Industrielle	220	215
Radio-Electrique	2045	1995
T. S. F.	550	538
Union d'Electricité	815	805
Thomson-Houston	32010	2530
Dollfus-Mieg	685	690
Fil. Fournies	370	368
Gillet-Thaon	2185	2060
Verreries	1725	1700
Saint-Frères	4450	4311
La Soie	4063	4023
Gaz Lebon	1050	1048
Eclair. Chauff. Force Mot.	534	525
Gaz et Electr. (Réunis)	2150	2035
Gaz France-Etranger	1800	1800
Aciéries de Longwy	1801	1894
Aciéries de Micheville	1900	
Aciéries du Nord	904	
Chant. Saint-Nazaire	1515	1395
Châtillon-Commentry	1140	
Citroën B.	2245	2200
Commentry Fourchamb.		
Constr. Locomotives	1400	1350
Electro Métallurgie	538	505
Seichimé	1260	1273
Fives-Lille	1175	
Pontgibaud		1675
Ford	412	410
Aciéries de la Marine	850	829
Forges Nord-Est	1080	1038
Jeumont		847
Pont à Mousson	2394	2560
Denain-Anzin	1250	1195
Métaux	4300	4350
Peugeot	1940	1903
Schneider	4709	4725
Béthune	2400	2380
Charb. du Tonkin	2975	2970
Aniche	1450	1375
Courrières	324	320
Lens	730	710
Association Minière	2980	2945
Mokta-el-Hadid	18700	15300
Le Nickel	1632	1600
Penarroya	2192	2145
Française des Pétroles	4780	4895
Stand. Franç. des Pétrol.	2295	2435
Gafsa	2540	2480
Phosphates Constantine	1077	1050
Air Liquide	1652	1649

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Bozel Malétra	855	860
Ugines	1815	1775
Aubry	1530	1500
Givet-Izieux	3050	2900
Kali-Sainte-Thérèse	3155	3120
Kuhlmann	1492	1420
Péchiney	1705	1640
Rhône-Poulenc	2825	2875
Saint-Gobain	5630	5575
Salines de Djibouti	5475	5500
Pont de Rosario	350200	338500
Thaon-les-Vosges Réunis	8975	7300
Bénédictine	14700	14605
Brasserie Quilmès	46000	45350
Brasserie du Maroc	8205	8125
Damrz	2910	2910
Debray	1782	1715
Grands Moulins Corbeil	851	825
Grands Moulins Paris	224	222
Mumm	2790	2750
Nicolas	1918	1901
Olida	20850	20305
Raff. Sucr. Saint-Louis	3700	3635
Raffineries Say	1405	1385
Saint-Raphaël	23000	22850
Sucreries Coloniales	1820	1860
Ciments Lafarge	17840	17490
Ciments d'Indochine	850	840
Poliet et Chausson	2815	2805
Bergougnan	6500	6300
Caoutchouc d'Inoucaline	1950	1950
Cultures Tropicales		511
Dunlop	6000	2650
Plantations Hévéa	770	730
Terres Rouges	1815	1230
Chapal		4350
Coty	1280	1285
Nouvelles Galeries		1520
Paris-France	3635	3515
Révillon	7795	7515
Librairie Hachette	4175	
Afrique Occidentale	6875	6815
Cie Générale Coloniales	1870	1920
Lyon-Madagascar	1500	1830
Marseille-Madagascar	10000	12200
Ouest-Africain	3535	3515
Voiturettes (Sté Gle)	1540	1525
Travaux Marseille	3650	3822
Banque Ottomane	3850	3900
B. N. Franco-Canadien	4520	4100
Canadian Pacific	1578	1575
Central Mining	10825	11200
East. Geduld	3900	3770
Ielsdo	3250	3520
Rio Tinto (privil.)	8795	8720
Norrégienne de l'Azote		
Est Asiatique Danois	38700	38000

MARCHE DES COURTIERS

Albi	344	344
Brunt	295	295
Hotchkiss	2670	2695
Hutchinson	9075	8950
Michelin	10000	9975
Caoutchoue	1185	1726
Padang	2177	2125
Huaron	12300	11700
Rastoe	1690	1575
Mokano	2005	2505
Perrod	2650	2645
Monaco	2585	2550
Galeries Barbès	1159	1150
— — parts	1.515	1525
De Beers	7375	7325
Tower Mines		
Rand Mines	3375	3280
Shell Transport	2810	2745
Trance Wyoming	1005	1000
Iron Antelope	776	776

Quelques aspects du problème d'exception du "Grand Prix des Nations"

La grande performance de ce coureur hors-cadre qu'est Fausto Coppi constitue, pour les organisateurs, une arme à deux tranchants. On se réjouit, on s'enthousiasme au début, car l'effort d'un Coppi constitue, pour celui qui en contemple les effets, un magnifique tableau qui s'affaçera dans le temps. Puis, en envisageant le problème sous un autre angle, en songeant à l'avenir de l'épreuve, en mesure le trou qui sépare le super-champion non de son suivant immédiat, mais des autres, de cette légion de sélectionnés tirés pourtant sur le volet et qui marquèrent, les derniers kilomètres, de leur impuissance à réaliser une performance moyenne.

POUR ATTEINDRE LE LEADER

Comment combler ce trou à l'avenir ? Comment réduire l'écart qui sépare Coppi (car Fausto, soyez-en certains, sera là l'an prochain comme y sera Emile Idée) des nouveaux prétendants ? Comment provoquer la surprise, découvrir l'homme qui détrônera le champion d'Italie et le champion de France ? Mais surtout comment découvrir, en admettant que Coppi est trop haut pour être atteint, des hommes de bonne classe, volontaires, qui ne soient pas uniquement des spécialistes, mais des « adaptés » de septembre ?

Il n'existe pas de formule magique susceptible de faire sortir de terre le tombeur de Coppi. C'est par la préparation seule, une préparation appuyée sur des qualités incontestables de rouleurs qu'il est possible, non de vaincre pour l'instant, mais de se rapprocher des temps du « phénomène témoin ».

LES BONS EXEMPLES

L'exemple de Girard qui, à 34 ans, réussit, grâce à une préparation méthodique, à se classer cinquième, et cela après des années passées comme prisonnier en Allemagne et une demie retraite, celui de Rioland qui « travaillait » les Nations depuis deux mois, celui même de Charpentier sont assez éloquents par eux-mêmes pour que nous n'insistions pas. Il est certain qu'un coureur de classe comme Impanis, subissant une préparation sérieuse, eut pu terminer assez près de Coppi. Mais pour le coureur belge, comme pour tant d'autres, c'était trop lui demander, et il pensait, à tort à notre sens d'ailleurs, que le jeu n'en valait pas la chandelle.

Il est donc prouvé qu'on ne peut espérer réaliser une grande performance dans les « Nations » sans une bonne préparation. Et c'est cette constatation qui devra limiter ainsi, à l'avenir, le nombre des prétendants sérieux...

Comment rétablir pour l'an prochain cet équilibre au départ qui devrait être à la base des « Nations » ?

— Puisque Coppi et Idée et sans doute Magni seront encore là, nous suggèrent certains, pourquoi ne pas faire courir votre épreuve en handicap, Coppi partant le dernier, en tenant compte des écarts atténués enregistrés dimanche ?

LES BONNES ET LES MAUVAISES SOLUTIONS

Non, je ne crois pas que réside dans cette formule, un peu trop simpliste, qui bouleverserait d'ailleurs la tradition, une solution logique. Les circonstances l'imposeraient une année peut-être, et les gros écarts de dimanche pourraient constituer, cette fois, un argument possible, mais nous ne devons pas faire d'une exception une règle.

Pas plus que ces trous énormes entre Idée et Coppi ne doivent pas nous inciter à réduire de 4 à 3 minutes les écarts au départ...

Devons-nous continuer à organiser des épreuves de sélection régionale ? Oui, sans doute, mais avec des champs plus étendus.

Devons-nous changer la date des « Nations » ? Je ne le crois pas.

Devons-nous demander aux fédérations des pays voisins d'organiser des épreuves de sélection nationale ? Oui, si les calendriers très chargés nous en laissent la possibilité.

Ce qu'il faut, c'est réduire le nombre des partants, le limiter à 20 ou 22. En espérant aussi chez les routiers professionnels une amélioration du moral, un goût plus profond de l'effort et de l'esprit sportif...

par Gaston BÉNAC

N'oubliez pas aujourd'hui d'acheter

But CLUB

QUI EST LE SEUL A VOUS PRESENTER UN PANORAMA VIVANT ET COMPLET DE LA SEMAINE SPORTIVE QUI S'ACHEVE

Outre des photos sensationnelles, vous y trouverez les signatures des meilleurs critiques sportifs et notamment les articles de GASTON BENAC et RENE MELLIX sur le Grand Prix des Nations, LUCIEN GAMBLIN et GUY CHAMPAGNE sur le championnat de France de football, GEO VILLETAN sur le championnat de rugby à XIII, ...ainsi que les articles de nos envoyés spéciaux MARCEL HANSENNE et GERARD DE FERRIER sur les réunions d'athlétisme de Tempéré et Helsinki, et C.-W. HERRING sur le championnat d'Europe des poids coq : Peter Kane-Théo Médina, à Manchester

Enfin, comme chaque semaine, l'article exclusif et inédit de

PAUL RUINART

La rapidité du quotidien
La qualité de l'hebdomadaire

16 pages en hélio. — 10 fr.

"L'an prochain, je me consacrerai à la route" nous a dit Jacques Girard

C'est en présentant un visage radieux que Jacques Girard est venu nous rendre visite à « Paris-presse ».

— Je vous remercie, nous a-t-il dit, de m'avoir donné une chance dans votre Grand Prix des Nations. Depuis longtemps je voulais disputer cette épreuve ; hélas ! en 1939, la guerre survint avant que je puisse y participer. Mes cinq ans de captivité, le temps que je me réadapte aux durs efforts ont fait le reste. Cette année, j'étais décidé à vous demander ma sélection. André Mouton, mon manager, ne voulait pas que je me lance dans cette aventure; j'ai insisté et il s'est incliné. Maintenant, après ma bonne performance, Mouton ne regrette rien. Quant à moi, je suis heureux, car mes efforts sont récompensés. Pendant deux mois je n'ai cessé de penser aux « Nations » ; j'ai fait trois fois le parcours en entier à la musette, six fois je suis allé monter les côtes de la vallée de Chevreuse.

— Quels sont vos projets ?

— J'aimerais, avant de commencer la saison hivernale, disputer le Grand Prix d'Esperaza le 1er octobre (transmis aux organisateurs), puis avec Louviot pour coéquipier me distinguer au Vel' d'Hiv'. L'an prochain je suis décidé à faire toute la saison sur route ; j'espère que Francis Pélissier me conservera dans son équipe. Et si vous voulez me sélectionner pour les « Nations » je les préparerai avec autant de sérieux et suis certain de réaliser une meilleure performance.

René MELLIX.

Helsinki prépare déjà les jeux de 1952

HELSINKI (par câble). — Notre ami Erich von Fraenkell, directeur du Stade olympique et directeur de la ville, vient d'être nommé président du comité d'organisation des Jeux de 1952.

Nul choix ne pouvait être plus agréable aux Français, car M. Fraenkell est un grand ami de notre pays. Le gouvernement finlandais est représenté au comité d'organisation par M. Eino Pekkala, ministre de la Justice ; la ville, par le maire, M. Salovaara.

La propagande pour les Jeux de 1952 ne commencera qu'après les Jeux de Londres ; mais, d'ores et déjà, va commencer la construction de terrains de sports supplémentaires, d'hôtels, de restaurants, de salles de réunion.

Helsinki veut être prêt avant l'heure et ne rien laisser au hasard. — **Vivica NORDBERG.**

● Gerrit Peters est en pourparlers pour courir le 5 octobre à Paris, pour la réouverture du Vel' d'Hiv'.

On cherche un challenger pour Marcel CERDAN...

Après la compétition des « mouche », celle des poids légers, le tournoi international des lourds de Bruxelles, voici que l'European Boxing Association envisage de réaliser, avant la fin de l'hiver, le tournoi international des poids moyens afin de trouver un challenger à Marcel Cerdan. La première sélection a retenu Dauthuille (France), Hawkins (Grande-Bretagne), Manca (Italie), Delannoit (Belgique).

...En attendant, le "bombardier" américain rencontrera Walker à Montréal le 7 octobre

NEW-YORK (par câble). — Après deux jours de discussion, le promoteur canadien Raoul Godbout a signé un contrat avec Cerdan pour un match à disputer le 5 ou 7 octobre, au Forum de Montréal, contre un adversaire à désigner.

Raoul Godbout a quelques difficultés pour trouver un adversaire à Cerdan, il avait d'abord pressenti l'Italo-Américain Joe Agosta. Mais celui-ci est déjà engagé ailleurs à cette date.

Godbout se mit alors en rapport avec le manager du Canadien français Louis Rousse, un bon moyen vainqueur de Colby Luison, lui-même vainqueur de Tony Greco. A l'heure actuelle, les pourparlers sont tombés à l'eau.

Enfin, lundi soir, Godbout décidait d'opposer Cerdan à l'Américain Billy Walker, un bon second plan dont Marcel n'aurait aucun mal à se débarrasser et dont les titres sont d'avoir fait neuf rounds devant Antoine Levine et une défaite aux points devant Kronowitz.

La forme de Cerdan est actuellement excellente, son poids de 72 kg. 500 est normal, ses mains tiennent. Il est vrai que Cerdan s'est entraîné à la campagne, à Congers, aux environs de New-York, où il vient de rentrer pour achever son entraînement dans la salle de Brioux, où il prépara son combat contre Green.

St. STEVENS.

Egisto Peyre, tenu en échec à Gœteborg

GOTEBORG. — Le champion d'Italie des poids welters Egisto Peyre, qui doit rencontrer prochainement Robert Villemain pour le titre européen, n'a pu mieux faire que match nul devant le noir américain Babby Day.

Depredomme, Van Verre candidats à la prime de 100.000 fr. d'Esperaza

Mercredi prochain 1er octobre sera disputé le 10e Grand Prix d'Esperaza que « Paris-presse » patronnera.

Les Belges Depredomme, Rogiers, Van Verre sont les récents engagés candidats à la prime de 100.000 francs qui sera attribuée au coureur qui battra le record du tour détenu par Pierre Brambilla depuis 1941 avec 9'30" pour 6 km. 840.

Graziano sera requalifié

NEW-YORK (par câble). — Le pavillon noir flotte sur le Madison Square Garden qui a fermé ses portes à la boxe, sur la nième édition du match Tony Pellone-Tony Janiro, pour les ouvrir aux jeux équestres des cowboys, jeux qui n'auront aucun mal à faire oublier les jeux de mains des deux gentilshommes en question.

Le 20th Century Sporting Club ne se console pas de la perte de Rocky Graziano. Mais le « Rock » n'est pas perdu pour toujours. Il ne l'est même plus pour longtemps. Eddie Eagan le requalifiera docilement, le mois prochain, si Graziano veut bien faire la demande d'une licence. Les précédents ne manqueront pas, que pourra invoquer le sympathique président de la commission de boxe de New-York.

Graziano, qui ne voulut pas « moucharder » une proposition malhonnête autant qu'avantageuse qui lui avait été faite, n'a commis aucun délit réel. Et le Madison Square Garden a grand besoin de lui. Tu l'auras, ta licence, Rocky ! — S. St.

M. Siry veut ouvrir un nouveau "Paris-Ring"

Alors que le vieux et populaire Central est menacé d'inaction par de draconiennes mesures de police, il est heureux qu'une autre salle s'apprête à le suppléer.

M. Siry nous a donné la bonne nouvelle avant de partir pour Liége.

— Trop peu de petites salles fonctionnent à Paris, pour tenir en activité les néo-pros et les nombreux autres boxeurs qui cherchent leur voie, nous a dit M. Siry.

» Cela m'a incité à ouvrir un nouveau Paris-Ring à 500 mètres environ de l'ancien, c'est-à-dire à la Fourche.

» Cette salle, qui contient 1.200 places, prend le nom de « Ring Monceau-Clichy », et la première aura lieu le 1er octobre.

» La vedette en sera Gaston Chambraud contre cet autre espoir, Robert Kremer, qui se révéla et au Central et à Japy.

» A propos de cette dernière salle, je compte bien procéder à sa réouverture également en octobre ou, à défaut, le Palais de Glace.

C.-W. HERRING.

★ *Le championnat de France des poids mouche sera disputé le 11 octobre, à Alger, entre les deux compétiteurs : Emile Famechon et Mustaphaoui.*

★ *Le championnat d'Europe des mi-moyens Villemain-Peyre se déroulera, comme prévu, le 5 octobre, à Marseille.*

La Coupe du Monde reportée en 1950...

La commission de la Coupe du Monde songe à reporter à l'ouverture de la compétition — primitivement prévue pour 1949 au Brésil — en 1950, Motifs : trop court délai imparti à la Fédération Brésilienne pour l'organisation matérielle du tournoi et désir des dirigeants de la F.I.F.A. de ne pas concurrencer les Jeux Olympiques.

— Pol Braekman, légèrement blessé, ne participera pas au 110 m. haies du Léo-Lagrange ; par contre, il est partant au 200 m. haies et au 100 m. plat.

L'équipe d'Angleterre pouvait vaincre plus nettement dimanche à Bruxelles

(De notre envoyé spécial Lucien GAMBLIN.)

BRUXELLES. — Les critiques spécialistes du football belge ont trouvé que la défaite de leur équipe nationale (5-2) par le « onze » national d'Angleterre était honorable. Nous voulons bien l'admettre, mais pas pour les mêmes raisons que celles exposées par nos confrères d'outre-Quiévrain.

Ceux-ci déclarent qu'étant donné la qualité exceptionnelle du « onze » britannique, il était impossible aux joueurs belges de faire mieux.

Or, nous affirmons que l'équipe anglaise avait les possibilités de vaincre par un score beaucoup plus élevé. On connaît les « pros » d'outre-Manche. Après vingt minutes de jeu, ils menaient par 3 buts à 0, ayant monopolisé le ballon, qui filait à travers les lignes belges suivant leur désir. Alors, ils se livraient au petit jeu fantaisiste des combinaisons à outrance, sans rechercher l'augmentation de la marque, et, naturellement, au football personnel stigmatisé par les dribbles et les feintes exagérées.

Il fallut que les Belges, utilisant cette période de non combativité remplacée par une séance de démonstration, réussissent, plus par des actions heureuses que magistrales, à remonter la marque à 3-2 pour que les footballeurs anglais reprennent leur travail en vue de mettre leur victoire à l'abri.

En dix minutes, le résultat fut acquis. Finney et Lawton battirent Daenen, et la démonstration recommença.

On peut donc insister sur ces faits : 1° que les Britanniques ont gagné de ce qu'ils ont voulu gagner ; 2° que la formation qu'ils présentèrent était très bonne, mais qu'ils en ont déjà présenté de meilleures.

A l'opposé le cas, nous espérons la réponse suivante faite par M. Touss, secrétaire général de la F.A., à l'un de nos confrères belges :

— L'équipe d'Angleterre a fourni un bon match, mais nous ne sommes pas entièrement satisfaits du jeu de certains de ses équipiers.

HENRIET : UN BON EQUIPIER MAIS C'EST TOUT

On vante, outre-Quiévrain, la partie du minuscule demi-centre belge Henriet devant le géant Lawton.

Certes, Henriet a fait preuve d'un courage exemplaire, et il joua un rôle important dans la défense de son but.

Mais c'est un joueur de classe moyenne, si l'on veut s'arrêter sur le plan de la technique. Et Henriet est un footballeur négatif qui, de plus, ne se gêne pas pour enfreindre les règles du « fair play ».

Combien de fois, au cours de la partie, ne vit-on pas Lawton lever les bras au ciel ou regarder l'arbitre, dans l'attente d'un coup de sifflet, après avoir été arrêté irrégulièrement par Henriet.

Quant aux passes du demi centre belge, elles furent très rares ou d'une insigne imprécision.

Il se peut que les Belges se montrent satisfaits du jeu de Henriet, joueur sympathique qui a été cinq ans prisonnier en Allemagne, mais l'équipe de Belgique a connu des demis centre d'une autre valeur que le joueur de Charleroi.

Jules Vandooren est d'accord pour entraîner le Red Star

Depuis la saison dernière, le problème de l'entraîneur du Red Star a défrayé les conversations.

La nouvelle saison venue, les noms de Veinante, de Tony Marek furent avancés, sans plus de résultats. Voici à présent que Jules Vandooren, l'entraîneur de l'Arago d'Orléans, a été pressenti.

Mais là, cela paraît plus sérieux ; de longues discussions se sont ouvertes et Jules Vandooren a déclaré qu'il était d'accord pour prendre en main la formation technique et tactique des « vert et blanc ».

Par ailleurs, si Vandooren entrait au Red Star, il est probable qu'il ramènerait avec lui Aimé Crosland, l'ex-gardien titulaire des filets audoniens la saison passée. M. C.

DAVIDOVITCH continue d'entraîner le Stade

Au cours de la réunion du Comité directeur du Stade Français, qui s'est tenue hier soir, aucune solution n'a été apportée au problème de l'entraîneur.

Pour l'instant, le *statu quo* demeure : Davidovitch, qui s'était occupé des « bleu et rouge » pendant l'absence de M. Bunyan, continue ses fonctions.

Quant à l'inter hongrois Toth II, autour duquel certains avaient fait grand bruit, il ne viendra pas au Stade. M. Malaud n'a pas jugé utile de le ramener à Paris.. M. C.

STRAND et LARSSON vont "tomber" sur des hommes en forme

La Fédération Française d'Athlétisme a été bien inspirée en rajoutant au programme des journées Léo Lagrange un 200 m. haies international. Arifon et Marie, battus dernièrement par les chronométreurs, vont pouvoir dimanche montrer leurs talents aux côtés de R. Larsson et de Pol Braekman.

Les dernières performances d'Hansenne, de Jean Vernier, de Barthel, de Quilici laissent prévoir pour samedi un 1.500 m. sensationnel. Le Suédois Strand devra retrouver tous ses nerfs — qui sont éprouvés en ce moment — pour lutter contre la coalition franco-belge. Hansenne, sur l'excellente piste de Jean-Bouin, est capable de descendre aux environs de 3 min. 48 sec. Reiff vient de battre Zatopek, sur 3.000 m., il est vrai. C'est tout de même une référence ! Jean Vernier, à Helsinki, a pris une seconde place au 5.000 m., réglant Koskela, crédité cette saison de 14 min. 34 sec. 8/10.

Cette course suffirait à elle seule pour assurer le succès de la première journée du « Léo Lagrange »,

mais le 400 m. haies, qui groupera le Suédois R. Larsson (52"6), Arifon (52"1), Jandré, Cros (53"8), Maloubier, Maignan retiendra également l'attention. Dommage que la Finlandais Storskrubb ne soit pas du départ. Le meilleur spécialiste d'Europe aurait été connu samedi.

Les challenges Géo-André et Jules-Noël seront mis en compétition samedi.

Le championnat de France du décathlon sera disputé à partir de samedi matin, sur le stade de la porte de Saint-Cloud.

G. de FERRIER.

Demandes d'emploi 50 fr.

J. F. dem. place coupeuse confect. fem. Libre pour se présenter à partir de 16 h. Ecr. « Paris-presse » 210
Comptable disp. q.q. hres chq. jour cher. écrit. mise à jr commerç. ou petits indust. Ec. *Paris-presse* 305
H. 33 a. act. exp. all. not. all. angl. lib. apr.-mid. ch. sit. pr sec. patron. « Paris-presse ». 245
Cherche travaux copie et circulaire à la machine à faire à domicile. S'adresser RAYMOND, 42, rue Henri-Barbusse, Asnières. 574
Sténo. secrét. st.-dact. exp. cap. sup. patron, ch. situat. stable bien rémun. rég. Asnières ou limitr. Ecrire « Paris-presse », 293.
J. hme 25 a. tr. b. réf. ch. place vendeur ou gérant app. dans com. ou indust. Ecr. Cte, 16, rue Cler, VY. 19, rue Turbigo. CEN. 96-71
J. F. excel. dactyl. poss. mach. à écrire cherche travail à domicile. Ecr. « Paris-presse », 241.
M. ferait courses, classem. écrit. SOHIER, 100, r. Belleville, Mén. M. 40 a. act. b. prés. sér. référ. libre cour. octobre, ch. empl. st. de préf. mixte bur. et extér. Ecrire « Paris-presse », 237.

Offres d'emploi 200 fr.

STENO DACTYLO urgent
LAC, 12, rue Cler. Paris
Hme act. magasinier récept. Ecr. av. réf. Berne, 67, Fg St-Martin
On dem. tr. bon AIDE-COMPTable hom. ou fem. ay. not. mach. à écr. Ecr. Contant 214109 r. Vivienne, 17
JEUNE HOMME pour courses et petits travaux. Se prés. av. référ. à SEVO, 36, r. de Vienne, Paris 8e.
Demandons
AIDE-COMPTAB. EMPLOYES au courant comptabilité transports et facturation. Hommes et Femmes Ecr. en indiq. âge, référ. et prétent. urgent) à D. Chevalier, 3, r. Paul-Escudier (9e), qui transmettra
METREUR-DEVISEUR
dem. par maison d'installations de magasins. Ecr. seulement LEIBET, 49, rue du Rome, qui convoquera
Recherchons professionnels :
TOURNEURS, RABOTEURS, ALESEURS Grosse machine, 50 h. par semaine. (CANTINE). 9 bis, impasse Lambert, Paris (18e)
STENO-DACTYLO expérim. Se prés.
CYCLOP, 25, rue d'Alsace (10e).
Cher- **BONNE** à tout faire demandée pour nourrir, coucher. Sér. et propre exig. Bons appointem. Tél. NOR. 07-88.
Haute-Mode on demande 1re ap prêteuse, sér. réf. exig DOMINO, 42 avenue George-V, ELY. 01-72.
Demandons MESSIEURS, DAMES bonne présentation travail facile, mise au cour. gr. gain. SALLAIS, 64, rue Lafayette (9e). 14 à 19 h.
On demande mécaniciennes spécialisées confection perimpers TRES BONS SALAIRES — AIRLUX, 148, Fbg Poissonnière, PARIS.
On dem. MANŒUVRES petits travaux OUVRIERS spé PEINTRES pastel, TOILERS pour ARTISTES et petites mains AJUSTEURS pr serv. automobile. — C.G.V., 28 r. Pillet, AUBERVILLIERS. Cantine
COURTIERS-IERES photos, gros gains. S.A.P. 31, rue d'Amsterdam, Paris, 1er après-midi.
Situat. stable et d'avenir offerte à M.M. français, actifs, ambit. Réf. exigées. Se présenter M. Rivel 20, r. de la Victoire, 15-17 h.
MONSIEUR ayant gde clientèle commerce détail lingerie dames pour DIRIGER à Paris magasins Belle situation. Ecrire avec références : BAS NEAVAT, 18, rue de Marignan, PARIS.
Pour l'Afrique du Nord. Organisme officiel recherche quelq. représent. haute valeur pour visiter clientèle import-export. Brill. perspect. d'aff. avenir. Se prés. mardi et mercredi 15-17 h. M. Gonzalez 7, r. Lafayette. Paris, ou écr. M. Weber, poste rest. R.P. Alger.
On demande : 1) Aide-comptable au moins 1 an de pratique. Âge maximum 25 a. Se présenter Sté PAULSTRA, 9 r. Hamelin, Paris

IMPORTANT
CABINET FONDS
Rech. NEGOS de métier, jeunes, dynamiq., fés. vraiment gagner de l'argent. Gros. Publicité assur. Marfan, 5, r. Havre. FUR. 43-53.
Société SIEIN et ROUBAIX, 24-26, r. Fringer, demande
DESSINATEURS
Fumisterie, Mécanique générale. Installation de chauffage. Grosses chaudières. Cuisine
COUPEUR mesure une et demie. ALBA, 16, Bd Poissonnière, Paris. Gain immédiat et suite assurés. Fne. Room's 88 av. Ph.-Auguste.
EMPLOI stable et rémunérateur dans Service commercial importante Entreprise pour qq. hommes 1res actifs et consciencieux.
BELLE SITUATION
peut être acquise rapidement si exigée 1res prés. demain mercredi 7, Bd Haussmann. 9 h. 30-11 h. 30
Jne dessinateur s'intéress. à l'éclairage, nat. architect. et décorat. Ecr avec max. renss. à M. HERTZ, 50, av. Montaigne Paris
On offre **UNE EMPLOYEE** aux écritures dem. connaissant à écrire et calculer bien. S'adres. 11, r. d'Aboukir. On dem. vendeuses bonneter. luxe. CHARME, 31 bis, Bd Haussmann
4, Paris-presse (c)

Mess. Dames diffusion facile s'adressant à domicile. Se présenter avec sérieux, 4, rue d'Antin.
PEINTRE qualif. sit. stable h. sal. Se prés. av. réf. R. Guillon, 1, r. Sergent-Bauchat, Paris, 12e.
IMPORTANTE MANUFACTURE DE CHEMISES DU HAUT-RHIN cherche mécanicien expérimenté pour machines à coudre et machines spéciales. Bons gages. Références. Offre sous visa XIV-68-756 Service de la Main-d'Œuvre, MULHOUSE. Haut-Rhin.
Caissière alimentation nourrie. Référ. Tél. 2 à 6 : AUT. 41-79
FORD DEMANDE D'URGENCE
2 dessinateurs études carrosserie automobile :
1 dessinateur projeteur carrosserie automobile ;
1 dessinateur projeteur électricien et spécialiste installations machines-outils ;
1 huissier parlant couramment anglais, excellente présentation, bonne instruction, pour réception visiteurs ;
2 mécanographes ELLIOT-FISCHER ;
1 chef de travaux formation professionnelle ;
1 régleur semi-auto ;
1 régleur sur BOUREL ;
2 régleurs sur GRIDLEY ;
raboteur outilleur.
Sérieuses références exigées. Avantages sociaux ; Cantine, Coopérative. Se prés. FORD-POISSY, le mat. Service du personnel, du lundi au vendr. inclus. Train spéc. FORD, gare St-Lazare 7 h. 20.
STENOS-DACTYLOS, DACTYLO-FACTURIERE, EMPLOYEE aux écritures. S'adres. le matin, sauf samedi : GERARD-BLANCHE, Fourrures, 14, r. Auguste-Laurent, Paris-11e
J. F. secrétaire comptable, bonne présentation. Ecrire :
G. F., 35, rue des Jeûneurs.
On dem. saladeuse régleuse pour confection homme et garçonnet. MARMINIA, 49, r. Dussoubs, 2e
BONNE à tout faire est demand. pour maison bourgeoise. Se prés. de 9 à 11 et 14 à 16 h. Derrex, 1, r. Alph.-de-Neuville, 17e
GROSSE SITUATION OFFERTE A COURTIERS EN PUBLICITE PARIS ou PROVINCE. Trav. ass. 1re l'année. Possib. conserv. portefeuil de clients. Se pr. 10 h. à 12 h. et 15 à 18 h. à M. Salabert 2, r. de Mouceau, 8e. Postulants de prov. écr. en joign. références. On nom. magasin, cout. fr., quart. Ecr. O.P.P., 3884, 12, r. Isly, 8e
On demande
GARCON DE MAGASIN, PORTIERS-SURVEILLANTS. Se pr. C.C.C., 41, Bd Haussmann
Le Gr. Britan Cresham et légal. aud general rech. immob. à usage limité mise au cour. gr. gain. SALLAIS, 64, rue Lafayette (9e). 14 à 19 h.
On demande mécaniciennes spécialisées confection perimpers TRES BONS SALAIRES — AIRLUX, 148, Fbg Poissonnière, PARIS.
On dem. MANŒUVRES petits travaux OUVRIERS spé PEINTRES pastel, TOILERS pour ARTISTES et petites mains AJUSTEURS pr serv. automobile. — C.G.V., 28 r. Pillet, AUBERVILLIERS. Cantine
COURTIERS-IERES photos, gros gains. S.A.P. 31, rue d'Amsterdam, Paris, 1er après-midi.
Situat. stable et d'avenir offerte à M.M. français, actifs, ambit. Réf. exigées. Se présenter M. Rivel 20, r. de la Victoire, 15-17 h.
MONSIEUR ayant gde clientèle commerce détail lingerie dames pour DIRIGER à Paris magasins Belle situation. Ecrire avec références : BAS NEAVAT, 18, rue de Marignan, PARIS.
Pour l'Afrique du Nord. Organisme officiel recherche quelq. représent. haute valeur pour visiter clientèle import-export. Brill. perspect. d'aff. avenir. Se prés. mardi et mercredi 15-17 h. M. Gonzalez 7, r. Lafayette. Paris, ou écr. M. Weber, poste rest. R.P. Alger.
On demande : 1) Aide-comptable au moins 1 an de pratique. Âge maximum 25 a. Se présenter Sté PAULSTRA, 9 r. Hamelin, Paris

Offres d'emploi 200 fr.

STENO DACTYLO urgent
LAC, 12, rue Cler. Paris
Hme act. magasinier récept. Ecr. av. réf. Berne, 67, Fg St-Martin
On dem. tr. bon AIDE-COMPTable hom. ou fem. ay. not. mach. à écr. Ecr. Contant 214109 r. Vivienne, 17
JEUNE HOMME pour courses et petits travaux. Se prés. av. référ. à SEVO, 36, r. de Vienne, Paris 8e.
Demandons
AIDE-COMPTAB. EMPLOYES au courant comptabilité transports et facturation. Hommes et Femmes Ecr. en indiq. âge, référ. et prétent. urgent) à D. Chevalier, 3, r. Paul-Escudier (9e), qui transmettra
METREUR-DEVISEUR
dem. par maison d'installations de magasins. Ecr. seulement LEIBET, 49, rue du Rome, qui convoquera
Recherchons professionnels :
TOURNEURS, RABOTEURS, ALESEURS Grosse machine, 50 h. par semaine. (CANTINE). 9 bis, impasse Lambert, Paris (18e)
STENO-DACTYLO expérim. Se prés.
CYCLOP, 25, rue d'Alsace (10e).
Cher- **BONNE** à tout faire demandée pour nourrir, coucher. Sér. et propre exig. Bons appointem. Tél. NOR. 07-88.
Haute-Mode on demande 1re ap prêteuse, sér. réf. exig DOMINO, 42 avenue George-V, ELY. 01-72.
Demandons MESSIEURS, DAMES bonne présentation travail facile,